

Photo argentique : démarche, matériel, développement, tirage

Vous débutez en photo argentique et vous voulez savoir comment procéder de la prise de vue au tirage ? Vous faites déjà de la photo argentique mais vous voulez améliorer votre pratique ?

Quel que soit votre niveau en photo argentique, le guide de Gildas Lepetit-Castel vous aide à :

- choisir votre matériel,
- optimiser la prise de vue,
- développer vos films,
- les numériser ou les tirer,
- gérer vos tirages.

Note : il existe une [édition plus récente de ce livre ici](#).



[Ce livre chez Amazon](#)

Ce livre à la FNAC

Pourquoi la photo argentique ?

Gildas Lepetit-Castel est photographe et enseignant en photographie dans « *une école de création numérique à la pointe des technologies* » (lisez l'[Interview de Gildas](#), c'est passionnant). Et pourtant, comme il se plaît à le dire, il renseigne au quotidien nombre de jeunes photographes désireux d'en savoir plus sur les films, la prise de vue, le développement et le tirage argentique.

Loin d'être un retour en arrière face au numérique, je pense, tout comme l'auteur de ce guide, que la photo argentique est aujourd'hui une niche dans laquelle certains se retrouvent pour pratiquer la photographie différemment.

La photo argentique n'est pas morte, loin de là. elle est par contre exigeante et il faut en connaître les fondamentaux pour arriver aux résultats escomptés. C'est l'objet de ce guide qui fait aujourd'hui référence.

Quel appareil photo argentique choisir ?



Commençons par le commencement : quel boîtier argentique utiliser pour débiter comme pour aller plus loin ?

Vous allez découvrir que le choix reste très vaste, du simple compact au moyen-format en passant par le reflex, sans oublier la chambre grand-format. L'avantage de l'argentique est que vous pouvez vous procurer bon nombre de boîtiers experts et pros d'occasion à des prix défiant toute concurrence, aucune commune mesure avec le numérique.

Parmi les modèles listés dans le guide, les nikonistes apprécieront de trouver les :

- Nikon 28 et 35 Ti,
- Nikkormat FTN (*cher à Bernard Plossu*),
- Nikon FM-10 (*tout manuel*),
- Nikon F6 (*dernier modèle pro de la lignée F argentique*).

Ce chapitre est complété d'un entretien avec le photographe **Martin Bogren** qui pratique le demi-format, vous allez découvrir de quoi il s'agit (ainsi que quelques magnifiques photos).

L'exposition en photo argentique

Quelques rappels des bases de l'exposition suffisent pour vous lancer, l'argentique ne diffère en aucune façon du numérique en matière d'exposition.

Découvrez toutefois ce qu'est l'effet Schwarzschild (*pose longue*), l'intérêt du bracketing et – surtout – l'usage des [filtres de densité](#) (ND) et colorés très utiles en noir et blanc.

Vous allez apprendre aussi à modifier la sensibilité d'un film, le pousser ou le retenir en fonction de vos envies créatives et de la lumière disponible.

Quel film utiliser en argentique ?



Le film est à l'argentique ce que sont les Picture Control et autres simulations de films (!) au numérique. Choisir un film n'est donc pas un acte anodin, cela contribue « à la matière et au rendu de l'image finale » .

Ce chapitre vous emmène à la découverte des films disponibles de nos jours, il y en a plus que vous ne pourriez le penser :

- films noir et blanc,
- films couleur,
- films inversible (ou positif pour diapositives),

- films spéciaux.

L'auteur vous présente également les différents formats de films que vous pouvez utiliser, le choix reste là-aussi important :

- film 135,
- film 120,
- film 110,
- plan-film.

Certains de ces films sont disponibles au mètre, ce qui vous permet de réaliser vous-même vos bobines 135 de 42 vues par exemple.

J'ai particulièrement apprécié la richesse des tableaux présentant les caractéristiques très détaillées des principaux films actuels, de même que l'entretien avec Lomig Perrotin qui est à ce jour le plus petit fabricant de films au monde (voir www.lomig.fr).

Comment développer un film argentique

Découvrez la magie du développement argentique, une opération que vous pouvez faire chez vous sans devoir trop investir (quelques dizaines d'euros pour le noir et blanc).

Ce long chapitre détaille toutes les opérations de développement pour les films argentiques noir et blanc et couleur. Vous y trouverez les différentes étapes et les accessoires appropriés, de même que les chartes de développement pour les

principaux films Kodak et Ilford.

Comment numériser un film argentique



Vous ne voulez pas investir dans le tirage argentique au labo ? Pourquoi ne pas numériser vos films à l'aide d'un scanner pour travailler vos photos sur ordinateur ?

Vous allez apprendre à choisir un scanner (*les principaux modèles sont détaillés*) et à régler correctement le logiciel de numérisation pour obtenir les meilleurs

résultats.

L'entretien avec Guillaume Geneste du labo La Chambre Noire vous apporte un éclairage complémentaire sur la numérisation d'un film argentique et les possibilités de traitement associées.

Le labo argentique

Si c'est le labo argentique qui vous tente, voici de quoi répondre à vos attentes. Découvrez ce que sont les zones sèches et humides du labo, quel matériel il vous faut, quels éclairages.

L'agrandisseur est au cœur du labo argentique, l'auteur détaille les principaux modèles disponibles plus facilement désormais en occasion que neufs (!). Les objectifs ne sont pas oubliés, ils participent grandement au résultat.

Apprenez à choisir le compte-pose, le margeur, les filtres multigrades, la loupe de mise au point comme les cuvettes, les pinces, le thermomètre et autres accessoires indispensables.



Il faudrait un livre à part entière pour faire le tour du choix et de l'utilisation d'un labo argentique, mais ce guide recense tout ce qu'il vous faut savoir pour bien démarrer. Vous pourrez compléter la lecture par l'ouvrage de [Philippe Bachelier](#) qui s'avère un excellent complément.

Le tirage noir et blanc

« Rien ne remplace une image que l'on peut tenir entre ses mains ou que l'on peut mettre dans un cadre afin de la partager. » . La pratique de la photo argentique ne saurait s'arrêter au développement, le tirage prend toute son



importance puisqu'il permet de finaliser la démarche, de créer le support final (*c'est vrai aussi en numérique !*).

A vous le choix du papier qui va donner son caractère à la photo tirée :

- RC ou FB,
- gradé ou multigradé,
- tonalité,
- surface,
- formats.

Le choix du papier est une science qu'il vous faut maîtriser et vous trouverez dans ce chapitre 7 tout ce qu'il faut savoir pour mener à bien vos recherches.

Le tirage suppose l'utilisation de chimie, c'est un des plaisirs de l'argentique (*l'odeur au labo ...*). L'auteur fait le tour des produits à vous procurer :

- révélateur,
- bain d'arrêt,
- fixateur,
- auxiliaire de lavage,
- stabilisateur,
- virage.

Les principales références sont citées, j'aurais aimé en trouver plus pour les produits tels que le virage, mais ils ne sont plus légions non plus désormais.

Avant de réaliser vos tirages, vous allez faire une planche-contact. La planche-

contact sert à l'editing et reproduit sous forme de petits formats les différentes vues d'une pellicule. C'est un outil de travail indispensable en argentique, tout comme en numérique d'ailleurs.

Gildas Lepetit-Castel vous montre comment faire une planche-contact et le tirage des photos qui va suivre :

- le matériel nécessaire (une contacteuse),
- l'exposition du papier (bout d'essai),
- le développement du papier,
- la détermination du bon temps de pose,
- la réalisation de la planche-contact.

Mais parce qu'il vous faut aller au bout du processus et tirer vos photos, découvrez aussi :

- le tirage de lecture,
- le tirage d'exposition,
- le recadrage,
- le choix du papier,
- le choix de la chimie,
- le virage et la conservation,
- le contrôle du négatif et son nettoyage,
- le maquillage,
- le séchage,
- la repique,
- la présentation,

- la conservation de l'épreuve finale.

[Ce livre chez Amazon](#)

[Ce livre à la FNAC](#)

7 tirages argentiques détaillés



Pour finir votre apprentissage de la photo argentique, voici 7 tirages d'exposition passés en revue par l'auteur qui vous livre :

Recevez ma Lettre Photo quotidienne avec des conseils pour faire de meilleures photos :
www.nikonpassion.com/newsletter

Copyright 2004-2026 - Editions MELODI / Nikon Passion - Tous Droits Réservés

- la méthode de tirage,
- la méthode d'analyse.

Rien de tel que de voir les indications données par le photographe au tireur (lui-même ou un tireur pro) pour aboutir à l'image finale. Chacun des sept tirages est analysé et l'auteur vous dit pourquoi il envisage telle ou telle exposition, les maquillages et le choix du papier.

Le tirage couleur argentique

Le tirage couleur argentique fait appel à un processus bien plus complexe que celui du noir et blanc, et l'auteur vous rappelle à juste titre qu'avant de vous lancer il faut réfléchir à l'opportunité de le faire. Mais si vous êtes de ceux qui ont envie d'oser alors vous trouverez dans ce chapitre 9 de quoi satisfaire vos envies.

C'est Marc Upson, tireur indépendant à Paris, qui vous présente ici les différentes étapes pour réaliser un tirage argentique couleur. Vous allez voir que la démarche est bien plus complexe qu'en noir et blanc et qu'il faut un apprentissage plus long et un matériel souvent plus coûteux.

Mon avis sur le guide Photo argentique de Gildas Lepetit-Castel

Le numérique a supplanté l'argentique depuis de nombreuses années. Pour autant la photo argentique reste un sujet d'actualité chez de nombreux amateurs

et pros désireux de retrouver une pratique plus lente, plus assumée de la photographie.

Ce guide vous permet de faire le tour de la question, de comprendre ce qu'est véritablement la photo argentique et comment vous pouvez vous y mettre, petit à petit. C'est un des avantages de cet ouvrage que de vous inciter à pratiquer tout en apprenant au fur et à mesure.

Vous allez découvrir qu'il ne vous faut pas investir des sommes folles pour vous lancer, que vous pouvez trouver films, chimie et papier sans trop de difficultés (*la liste des sites de vente en fin de guide vous aide*) et que vous pouvez développer vos propres films par vous-même sans sortir de chez vous.

Outre les étapes indispensables au traitement du film et du tirage, j'ai apprécié de lire un ouvrage dont l'auteur est lui-même totalement investi dans son sujet. Qui, mieux qu'un fervent pratiquant et enseignant, pourrait ainsi vous accompagner ?

Si vous avez encore quelques hésitations, considérez que les 24 euros requis pour vous procurer cet ouvrage vous feront économiser bien plus en investissant dans le bon matériel et les bons produits, et que vous gagnerez énormément de temps dans votre apprentissage. Une bonne raison de craquer non ?

[Ce livre chez Amazon](#)

[Ce livre à la FNAC](#)

Comment photographier la lune, la voie lactée, la foudre et les aurores boréales - Guide complet

Photographier les aurores boréales comme les grands phénomènes du ciel nocturne exige un minimum de préparation. Découvrez les réglages, les objectifs et les astuces pour réussir vos images, même dans l'obscurité totale. Pour vous fournir des informations pertinentes, j'ai sollicité l'aide des photographes professionnels de l'agence Aguila. Leurs conseils sont issus d'expériences concrètes sur le terrain, souvent dans des conditions extrêmes, et vous feront gagner un temps précieux.

Voici comment photographier quatre spectacles naturels spectaculaires : la pleine lune, la voie lactée, les aurores boréales et la foudre. Ce guide de prise de vue du ciel nocturne vous présente les réglages essentiels, le matériel recommandé et les bonnes pratiques de photographie de nuit, que vous soyez débutant ou déjà expérimenté. Une **FAQ** vous attend en fin d'article pour répondre aux **questions les plus fréquentes**.



*Cet article a été réalisé dans le cadre d'un partenariat avec **Aguila Voyages Photo**, une agence pionnière dans l'organisation de stages photo en conditions réelles. Depuis, l'agence a cessé son activité, mais les conseils partagés ici restent pleinement d'actualité pour tout photographe amateur de nature et de ciel nocturne.*

Les secrets de l'astrophoto et les aurores boréales

Quel matériel pour photographier les aurores boréales, la lune, la foudre et la



Voie Lactée ?

Avant de parler matériel photo, n'oubliez pas de vous munir de l'équipement vestimentaire adapté à la fraîcheur nocturne, voire le très grand froid : bonnet, couches et sous-couches de vêtements, doudoune coupe-vent, gants, chaussures ou bottes hivernales qui vous gardent au chaud si vous restez longtemps immobile.

La lampe frontale est un accessoire indispensable pour voir les boutons, molettes et menus de votre appareil photo. Il existe des lampes à éclairage rouge, moins violent, pour éviter d'éblouir vos amis photographes (par exemple [celle-ci](#)). Cet éclairage évite également que le faisceau lumineux soit visible sur vos images quand vous déclenchez en pose longue.



Photo (C) Aguila - Denis Palanque

L'accessoire photo le plus important ? Votre trépied !

Sans trépied, inutile d'aller plus loin. La pose longue est indispensable pour photographier les aurores boréales : les temps de pose utilisés sont bien trop longs pour être réalisés à main levée.

Votre trépied doit être stable même en cas de vent léger, et capable de supporter votre objectif le plus lourd.



Deuxième accessoire photo utile : la télécommande.

La télécommande vous permet de déclencher à distance. Si vous n'en possédez pas, vous pouvez utiliser le retardateur de votre appareil photo en ayant au préalable relevé le miroir du boîtier. Vous évitez ainsi toute vibration qui pourrait favoriser l'apparition de flous sur vos images.

Enfin, n'oubliez pas de sélectionner le mode de prise de vue RAW (*ou* RAW + JPG). Vous aurez alors plus de facilité à reprendre vos photos en post-traitement si besoin.

Une fois équipé et briefé, il est temps de découvrir les spécificités de chaque phénomène. Commençons par l'un des plus fascinants : les aurores boréales.

Comment photographier les aurores boréales : conseils, réglages et matériel



Photo (C) Aguila - Denis Palanque

Vous prévoyez une virée dans le grand nord ? Vous aurez peut-être la chance d'y observer et de photographier les aurores boréales !

Attention, photographier les aurores boréales demande beaucoup de préparation. C'est durant l'hiver que vous avez le plus de chances de les apercevoir, à condition que le ciel soit parfaitement clair de tout nuage et de toutes formes de pollution lumineuse.



Quel objectif utiliser pour photographier les aurores boréales ?

Le grand angle est souvent le meilleur allié pour photographier les aurores boréales : il permet d'englober un large pan de ciel et de jouer avec l'horizon, les silhouettes d'arbres ou de montagnes, créant ainsi une composition plus narrative.

Comme dans le cas précédent, privilégiez les objectifs à grande ouverture qui permettent de diminuer le temps de prise de vue et de bien saisir les mouvements des aurores boréales dans le ciel.



Photo (C) Aguila - Denis Palanque

Quels réglages pour réussir vos photos d'aurores boréales ?

Pour bien photographier les aurores boréales tout est affaire de dosage et plusieurs facteurs sont critiques : l'intensité de l'aurore boréale d'une part, mais aussi les autres éléments qui composent votre image (*par exemple le col d'une montagne, une plaine enneigée, un chalet éclairé, des reflets dans un lac, ...*).



Commençons par les ISO : choisissez la plus haute valeur que votre appareil peut gérer sans bruit numérique excessif. 800 ISO est un bon point de départ.

Le temps de pose doit être assez long, souvent entre 10 et 30 secondes. Tenez compte de la luminosité de l'aurore et des autres éléments photographiés. Au-delà de 20 à 30 secondes il est probable que les mouvements de l'aurore boréale disparaissent pour ne laisser qu'un fondu de couleurs. Ou que les étoiles forment de courtes traînées lumineuses. Si cet effet n'est pas voulu, il faut diminuer le temps de pose.

Enfin, le diaphragme : il peut être ouvert au maximum pour capturer le plus de lumière possible, mais attention à ne pas négliger la profondeur de champ et la netteté de votre image, surtout si vous intégrez des éléments du paysage autres que les aurores. À nouveau, tout est question d'équilibre !

Quels réglages et quel objectif pour photographier la pleine lune ?



Photo (C) Aguila - Cécile Domens

La lune se fait ronde et belle dans le ciel ? C'est le moment d'en profiter. Photographier la lune est un excellent exercice de photographie de nuit. Privilégiez les nuits avec un ciel dégagé durant lesquelles la lune est pleine (*ou presque*).

Quelques nuages, doucement éclairés par la lumière naturelle nocturne, peuvent ajouter des éléments intéressants à la composition : il faut qu'ils soient proches de la lune ou la masquent en partie. Vous pouvez aussi imaginer un plan large sur



un site qui favorise les reflets de lune dans un lac ou des brillances sur un cours d'eau.

Quel téléobjectif choisir pour photographier la lune ?

Pour photographier la lune il vous faut un téléobjectif avec une focale d'au moins 150 mm afin de donner de la grandeur à la lune. Sans cela elle sera bien trop petite pour être le sujet principal de votre photo.

Réglages photo recommandés pour une pleine lune nette et bien exposée

Vous pouvez utiliser la mesure de lumière manuelle (*mode M*). Commencez par fermer de quelques valeurs le diaphragme afin de gagner en netteté, par exemple f/8 ou f/11. Gardez une sensibilité aussi basse que possible, mais pas au point de forcer des poses trop longues. Si nécessaire, n'hésitez pas à monter à 800 ISO pour limiter le bruit thermique.

Choisissez le temps de pose en effectuant quelques vues tests pour obtenir l'exposition souhaitée, en contrôlant le résultat de chaque essai sur votre écran arrière.

Vous pouvez aussi choisir un mode semi-automatique - priorité vitesse ou ouverture, mode mesure de lumière spot - afin d'évaluer la quantité de lumière renvoyée par la lune et déterminer le temps de pose nécessaire à la photo.

Attention à ne pas faire la mesure spot 100% sur la lune mais sur « *un peu* » de lune et « *un peu* » de ciel bleu marine ou noir autour. Vous risquez sinon d'obtenir un rendu sous-exposé avec peu de détails visibles à la surface de la lune.

Pour la mise au point, si l'autofocus patine, passez en mode manuel et basez-vous sur l'infini comme repère.

Comment réussir ses photos d'étoiles et de voie lactée sans pollution lumineuse ?





Photo (C) Aguila - Alexandre Sattler

Pour photographier les phénomènes naturels nocturnes comme la voie lactée, et dans une plus large mesure les étoiles, il est impératif que le ciel soit dégagé et exempt de toute pollution lumineuse, y compris celle de la lune !

Préférez les nuits très sombres, avec un ciel étoilé sans pollution lumineuse, pour voir un maximum d'étoiles et capturer la voie lactée dans toute sa netteté.

Eloignez-vous des zones urbaines trop éclairées.

Une fois sur le terrain, éteignez votre lampe torche et attendez quelques minutes pour que vos yeux s'habituent à l'obscurité. La voie lactée se trouve dans la direction du sud, entre les constellations du Sagittaire et du Scorpion. Pour l'identifier plus facilement, vous pouvez utiliser une application gratuite pour smartphone telle que « Carte du ciel » (version [iPhone](#) et [Android](#)).

Ces conditions font de la voie lactée un excellent sujet pour pratiquer l'astrophotographie débutant, sans matériel spécialisé, avec simplement un bon trépied, un objectif lumineux et un ciel bien sombre.

Quel objectif grand angle pour photographier la voie lactée ?

Afin d'avoir un rendu intéressant, utilisez un objectif de courte focale, en dessous de 24mm. Choisissez également un objectif assez lumineux ouvrant au moins à f/2.8.



Photo (C) Aguila - Alexandre Sattler

Quels réglages ISO et temps de pose pour capturer la Voie Lactée ?

Commencez par identifier la valeur ISO la plus élevée que votre appareil est capable de gérer sans engendrer une formation excessive de bruit. Pour certains (*les appareils anciens généralement*), le bruit peut apparaître dès 400 ISO, alors que d'autres supportent 3200 ISO sans problème.

Choisissez ensuite l'ouverture maximale de votre objectif, couplée à une vitesse d'obturation lente. Attention cependant, par expérience, si vous utilisez des temps de pose plus longs que 20 ou 30 secondes, les étoiles risquent d'être floues en raison de leur déplacement dans l'espace.

Enfin, dernier point important : la mise au point. L'autofocus a peu de chances d'accrocher les étoiles : elles sont trop fines pour lui. Passez en mise au point manuelle et utilisez le zoom en mode liveview pour viser une étoile brillante et régler au mieux.

Vous devez débrayer l'autofocus et utiliser l'astuce du point de netteté. Pour y parvenir, passer en mode « liveview » et zoomez sur l'étoile la plus brillante. Il ne vous restera plus qu'à effectuer la mise au point manuellement sur cette étoile précise.

L'usage d'ISO élevés en photo est ici incontournable. N'hésitez pas à tester les limites de votre boîtier pour trouver le meilleur compromis entre luminosité et bruit numérique.

Comment photographier la foudre : techniques de prise de vue en toute sécurité



Photo (C) Aguila - Richard Fasseur

Des quatre principaux phénomènes naturels nocturnes, la foudre est probablement le plus complexe à photographier car il reste largement imprévisible ! Complexe oui... mais pas impossible !

Avant d'aller plus loin, n'oubliez jamais que la foudre peut être dangereuse et qu'il est important de faire preuve de bon sens et de respecter les règles de sécurité : ne pas s'installer sous un arbre, s'abriter dans un bâtiment ou dans une voiture lorsque l'orage se rapproche dangereusement de vous.

Quel objectif photo utiliser pour capter la foudre ?

Encore une fois, il n'y a pas de bon ou mauvais objectif pour photographier la foudre, néanmoins les objectifs à focales courtes (*24 mm et en dessous*) possèdent quelques avantages. Avec un plan large, vous augmentez vos chances de voir la foudre s'abattre à l'intérieur de votre cadre.

Réglages photo pour capturer les éclairs de foudre en toute sécurité

L'idéal est de prendre en compte l'ensemble des éléments qui composent votre photo. En effet, la lumière ne sera pas la même si vous êtes en pleine nature dans l'obscurité ou sur le toit d'un immeuble en ville. Tout dépend donc de l'endroit où éclate l'orage.

Gardez à l'esprit que les lumières renvoyées par la foudre sont souvent très fortes : inutile donc de trop monter en ISO.

En revanche, n'hésitez pas à fermer un peu le diaphragme de votre objectif : vous gagnerez en netteté sur l'ensemble de votre paysage et surtout, vous augmenterez votre temps de pose et donc les chances que des éclairs frappent le sol durant votre prise de vue !

Réglages photo pour la voie lactée, la lune, la foudre et les aurores : le tableau complet

Phénomène	ISO	Ouverture	Temps de pose	Objectif recommandé
Aurores boréales	800-3200	f/2.8 à f/4	10-30s	Grand angle lumineux
Pleine lune	100-400	f/8 à f/11	1/125 à 1/250s	Téléobjectif (≥ 150 mm)
Voie lactée	1600-3200	f/2.8	15-25s	Ultra-grand-angle lumineux
Foudre	100-400	f/8 à f/11	5-30s	Grand angle

FAQ - Photographier les phénomènes naturels de nuit

Quel appareil photo choisir pour photographier les aurores boréales ?

Un hybride plein format est idéal pour sa gestion du bruit en haute sensibilité ISO, mais un reflex APS-C peut suffire si vous respectez les bons réglages.

Peut-on photographier la lune avec un smartphone ?

Oui, mais le résultat sera limité. Utilisez un zoom optique puissant, stabilisez

l'appareil et baissez la sensibilité ISO pour éviter le bruit numérique.

Comment éviter le flou quand on photographie les étoiles ?

Utilisez un trépied stable, déclenchez à distance ou avec le retardateur, et limitez le temps de pose à 20 secondes maximum pour éviter les filés d'étoiles.

Pourquoi mes photos de foudre sont trop claires ou trop sombres ?

Adaptez l'ouverture et les ISO à l'intensité de l'éclair. Mieux vaut sous-exposer légèrement et corriger en post-traitement.

Où peut-on photographier la voie lactée en France ?

Dans les zones à faible pollution lumineuse comme le Queyras, les Cévennes, la Corse intérieure ou les Pyrénées.

Livres recommandés pour photographier les aurores boréales

Pour compléter ce guide et approfondir vos connaissances en photographie de nuit, voici quelques références utiles que je vous recommande :

- [Les secrets de l'astro photo](#) de Thierry Legault (pour un premier aperçu)
- [L'astrophotographie](#) par le même Thierry Legault (plus complexe à lire)
- [Comment photographier le ciel nocturne et les étoiles](#) de Adam Woodworth (le plus agréable à consulter)

Photographier la lune, la voie lactée, la foudre ou les aurores boréales, c'est bien

plus qu'une question de technique. C'est une expérience. Une manière d'être dehors, la nuit, de regarder autrement, et de s'émerveiller en silence.

Si ce type de sujet vous passionne, je partage régulièrement d'autres conseils, retours d'expérience et réflexions dans ma lettre photo. C'est gratuit, sans algorithme, et vous recevez un message directement dans votre boîte mail.

□ [Rejoindre ma lettre photo](#) - Pour recevoir chaque jour des conseils concrets sur la photographie, la composition et les réglages utiles à toutes les lumières.

[Les secrets de l'astrophoto et les aurores boréales](#)

53 idées de thèmes photo pour réussir votre projet 365 (et ne jamais manquer d'inspiration)

Si vous avez déjà tenté un projet 365, vous savez que le vrai défi n'est pas de faire des photos... mais de ne pas abandonner au bout de quelques semaines.

Le manque d'idées arrive vite. Et avec lui, la lassitude.

Cette liste de 53 thèmes photo n'est pas là pour vous donner "une idée de plus". Elle est conçue pour vous aider à tenir sur la durée, en variant les approches, en stimulant votre regard, et surtout en vous évitant le piège du déjà-vu.

En résumé : Un projet 365 consiste à photographier chaque jour pendant un an. Le principal obstacle n'est pas technique, mais mental : le manque d'idées et la fatigue.

Utiliser des thèmes permet de structurer votre pratique et de tenir dans la durée. Cette liste vous donne 53 pistes concrètes pour éviter la panne d'inspiration.

[☐ Recevoir la fiche : 52 idées photo pour l'année](#)

Pourquoi fixer un thème quotidien ?

- ☐ *Le thème agit comme une **contrainte créative** : cela peut sembler limitant, et c'est exactement ce qu'il faut pour stimuler l'imagination.*
- ☐ *Il permet de **sortir de la paralysie de la page blanche**, surtout les matins sans inspiration.*
- ☐ *En variant les thèmes — émotion, couleur, texture, mouvement, portrait —*

vous exercez votre œil à différents registres.

□ *Au fil des mois, vous verrez émerger des motifs récurrents, votre propre “style” va se dessiner.*

Comment organiser votre Projet photo 365

Votre principal challenge va être de tenir sur la durée. 365 jours, c'est long et trouver une idée de photo par jour est difficile. Si vous débutez, prenez le temps de lire aussi mon [guide pour débiter en photographie](#) : vous éviterez des erreurs qui peuvent vous faire abandonner rapidement.

Planifiez vos thèmes

Avant de débiter, préparez votre projet. Listez les sujets qui vous inspirent, les lieux accessibles près de chez vous, vos voyages prévus, ou des concepts variés (matière, émotion, couleur...).

Créez un répertoire thématique qui vous libère dès le matin : vous saurez exactement quoi shooter, sans perdre de temps. Cherchez ce que vous avez toujours sous les yeux chaque jour, vous pouvez même envisager [l'autoportrait](#) !

Mettre en place un système de suivi

Le projet 365 est avant tout un exercice de discipline photographique. Photographier tous les jours transforme votre regard bien plus vite qu'une pratique occasionnelle. Sans système de suivi, difficile de tenir 365 jours. Créez un tableau (Excel, Trello, Google Sheet...) pour suivre vos thèmes, cocher chaque jour, et noter vos idées. Plus c'est simple, plus c'est efficace.

Gérer le tri & la sélection

Plus vite vous triezy vos photos, plus vous évitez la surcharge. Marquez vos favoris directement dans votre logiciel photo, comme Lightroom, avec des étoiles, synchronisez-les avec votre smartphone, et gardez le rythme.

Créez des collections journalières ou hebdo, synchronisées sur mobile. L'idée : pouvoir publier rapidement, depuis n'importe où.



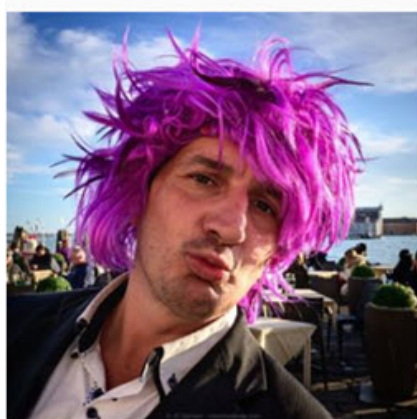
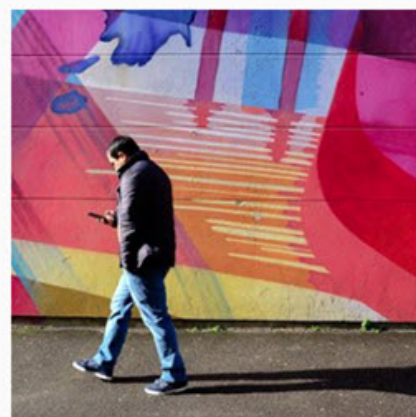
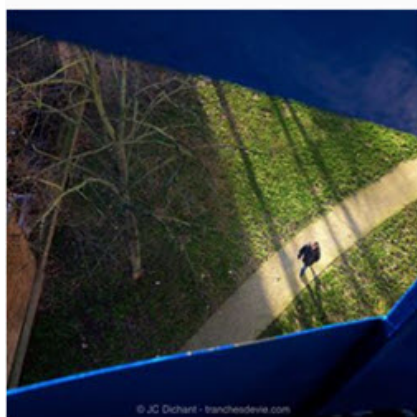
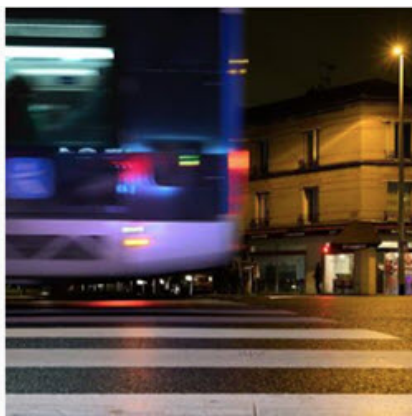
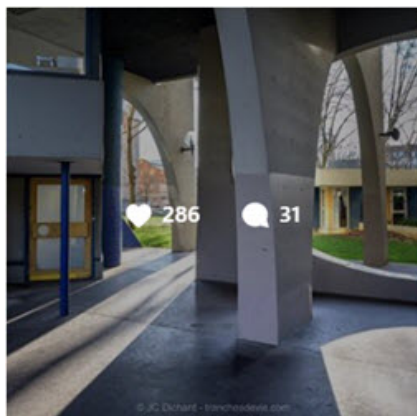
nikonpassion.com

Vous pouvez approfondir ce point dans mon article dédié au [tri et à la sélection des photos dans Lightroom](#).

[☐ Recevoir la fiche : 52 idées photo pour l'année](#)

Recevez ma Lettre Photo quotidienne avec des conseils pour faire de meilleures photos :
www.nikonpassion.com/newsletter

Copyright 2004-2026 - Editions MELODI / Nikon Passion - Tous Droits Réservés



Publication et partage (Instagram, planning, ...)

Publier vos photos ne sert pas seulement à montrer votre travail. C'est un gage de régularité.

Publier chaque jour vous impose une contrainte supplémentaire : choisir, finaliser, assumer une image. C'est souvent ce qui fait la différence entre un projet abandonné et un projet terminé. Peu importe la plateforme. Instagram fonctionne bien, mais un simple dossier partagé ou un blog personnel suffit.

Vous pouvez transférer facilement vos photos de l'ordinateur à votre smartphone (avec une [clé USB smartphone](#) ou via [Lightroom Mobile](#)).

Pourquoi vous risquez d'abandonner votre projet 365

Ce n'est pas un manque de motivation. C'est souvent un manque de cadre.



Photographier tous les jours sans direction fatigue rapidement. Vous finissez par produire des images sans intention, puis par perdre l'envie.

Pour éviter cela, imposez-vous une contrainte simple : un thème par semaine ou un sujet décliné sur plusieurs jours. Vous verrez immédiatement la différence.

[☐ Recevoir la fiche et et devenez imbattable sur votre projet 365](#)

Comment utiliser ces 53 idées de thèmes photo

Ne cherchez pas à suivre cette liste dans l'ordre.

Piochez un thème quand vous manquez d'inspiration. Revenez plusieurs fois sur le même sujet. Travaillez-le sous différents angles : lumière, cadrage, distance, intention.

Un thème simple comme "les ombres" peut vous occuper plusieurs jours si vous l'explorez vraiment.



Les ombres

Travaillez les formes et les contrastes. Photographiez tôt le matin ou en fin de journée pour obtenir des ombres longues. Cherchez des scènes où l'ombre devient le sujet principal, pas seulement un effet secondaire.

Voici d'autres exemples tirés de cette liste :

Reflets

Cherchez les surfaces réfléchissantes autour de vous : vitrines, flaques d'eau, carrosseries, écrans. Travaillez en jouant sur l'ambiguïté entre réel et reflet. Essayez d'inverser l'image, de cadrer uniquement le reflet ou de faire coexister les deux plans dans une même composition.

Couleurs dominantes

Choisissez une couleur et construisez votre image autour d'elle. Repérez des scènes où cette couleur est majoritaire ou crée un contraste fort. Cela vous oblige à observer différemment votre environnement, même dans des lieux familiers.

Textures

Approchez-vous. Photographiez la matière plutôt que l'objet. Bois, béton, tissu, peau... Variez les éclairages pour révéler le relief. Une texture bien exploitée peut



devenir une image abstraite, presque graphique.

Objets du quotidien

Prenez un objet banal et photographiez-le comme s'il avait de la valeur. Changez l'angle, la lumière, le fond. L'objectif est de transformer l'ordinaire en sujet intéressant, sans chercher un lieu ou une situation exceptionnelle.

Votre objectif n'est pas de cocher une case chaque jour. C'est de construire un regard.

Ce que personne ne vous dit sur le projet 365

Le problème n'est pas de trouver des idées. C'est de répéter.

Faire une photo intéressante une fois est facile. Le faire 100 fois demande une autre approche. C'est là que la plupart abandonnent. Le projet 365 n'est pas un défi de créativité. C'est un exercice de constance.

Si vous l'abordez comme une suite d'idées, vous allez vous épuiser.
Si vous l'abordez comme une pratique, vous allez progresser.

Liste des 53 thèmes photo à exploiter

Voici une liste de thèmes pour nourrir votre projet. N'hésitez pas à piocher, combiner, adapter selon votre quotidien. Ces thèmes couvrent plusieurs registres photographiques : émotions, objets, saisons, composition, abstraction. L'idée est de vous obliger à varier votre approche.

- 01 L'Espoir
- 02 Le Froid
- 03 Le Petit-déjeuner
- 04 La Macro
- 05 La Fatigue
- 06 Le Sommeil
- 07 Le Corps humain
- 08 L'Amour
- 09 Les Boissons
- 10 Les Légumes
- 11 En-dessous



- 12 Le Printemps
- 13 Les Transports
- 14 La Folie
- 15 L'Agitation
- 16 Le Travail
- 17 L'Eau
- 18 Les Arbres
- 19 La Mère
- 20 Vers le haut
- 21 La Colère
- 22 La Tentation
- 23 Regarder vers
- 24 La Fête
- 25 Le Père
- 26 La Danse
- 27 La lumière
- 28 Bleu, Blanc, Rouge
- 29 La Famille
- 30 L'Été
- 31 Le Temps
- 32 Le Ciel
- 33 L'ombre
- 34 La Paix
- 35 La Défaite
- 36 Le Coucher du soleil

- 37 Les Feuilles
- 38 La Cuisine
- 39 L'Automne
- 40 Les Outils
- 41 Les Couleurs
- 42 Mes Voisins
- 43 Sur l'étagère
- 44 La Mémoire
- 45 Les Textures
- 46 Le Vent
- 47 La Musique
- 48 La Collecte
- 49 La Nuit
- 50 Le Sourire
- 51 Après
- 52 L'Hiver
- 53 La vieillesse

Mini-exemples sur 5 thèmes (pour vous lancer)

La Macro



Photographiez un grain de café, une feuille ou une éponge. Placez votre sujet près d'une fenêtre et observez comment la lumière révèle les détails invisibles à l'œil nu.

Le Temps

Montrez le passage du temps avec une montre usée, une bougie consumée ou une série avant/après prise au même endroit à plusieurs jours d'intervalle.

La Nuit

Testez une pose longue en ville pour capter les traînées lumineuses, ou travaillez en lumière ambiante pour garder une atmosphère réaliste.

Les Textures

Approchez-vous au point de rendre le sujet méconnaissable. Un mur devient un paysage, une écorce devient une abstraction.

Le Sourire

Anticipez. Observez les interactions. Le sourire arrive souvent juste après un échange, rarement au moment où vous le demandez.

FAQ - Réussir son projet photo 365

Que faire si je rate une journée ?

Ce n'est pas grave. L'important, c'est la régularité, pas la perfection. Si vous ratez une journée, notez-le, passez à la suivante, et continuez. Vous pouvez éventuellement rattraper en publiant deux images le lendemain, mais ce n'est pas une obligation. Le projet tient sur la durée, pas sur l'exactitude.

Dois-je publier chaque photo en ligne ?

Non. Vous pouvez tout à fait faire ce projet pour vous seul, sur votre disque dur ou dans un carnet photo. Mais publier (sur Instagram ou ailleurs) crée une forme d'engagement personnel, et ça aide à tenir sur la durée.

Puis-je préparer plusieurs photos à l'avance ?

Techniquement, non, si vous respectez l'esprit du projet (une photo par jour, prise le jour même). Mais vous pouvez préparer des idées, des lieux, des setups, voire shooter plusieurs variantes si vous savez que certaines journées seront chargées. Le défi n'est pas une punition.

Quel matériel est recommandé ?

Celui que vous avez. L'idée n'est pas de sortir l'artillerie lourde tous les jours. Votre smartphone, un compact ou un hybride léger suffit largement. L'essentiel, c'est de garder une continuité.

Comment rester motivé sur 365 jours ?

En variant les thèmes, en vous autorisant à faire simple certains jours, et en

suivant vos progrès. Revenir en arrière et voir ses photos du premier mois est souvent très motivant.

Puis-je commencer un projet photo 365 à n'importe quel moment ?

Oui. Oubliez le 1er janvier. Le bon moment pour commencer, c'est aujourd'hui.

Faut-il absolument suivre une liste de thèmes ?

Non. Les 53 idées sont là pour vous inspirer, pas pour vous contraindre. Vous pouvez picorer dedans, créer votre propre liste, ou ne suivre aucun thème. À vous d'adapter la méthode à votre rythme.

Téléchargez votre fiche gratuite d'inspiration

Vous voulez démarrer un projet 365 ? Vous êtes déjà lancé ? Vous ne savez pas ce que ça peut donner ?

[Recevoir la fiche complémentaire de cet article](#)

Rejoignez la communauté !

Vous voulez faire un projet 365 ? Partagez vos photos dans la [communauté privée des participants au challenge Projet 52](#) !

Comment doper votre créativité en photo ?

Votre appareil photo est créatif ! Il n'a qu'un œil là où vous en avez deux. Son objectif est soumis aux lois de l'optique, son capteur est contraint par celles de l'électronique, autant de raisons qui font que votre précieux boîtier ne voit pas comme vous. Comment exploiter ces différences pour doper votre créativité en photo ?



Ce sujet vous est proposé par **Jacques Croizer**, auteur des guides pratiques [*Tous photographes !*](#)

Jacques est un collaborateur régulier de Nikon Passion et vous propose cette réflexion sur les chemins de la créativité. A ne pas manquer !

[Voir les guides photo de Jacques Croizer ...](#)

Créativité en photo, retour d'expérience

Recevez ma Lettre Photo quotidienne avec des conseils pour faire de meilleures photos :
www.nikonpassion.com/newsletter

Copyright 2004-2026 - Editions MELODI / Nikon Passion - Tous Droits Réservés



Dans la brume électrique (f/2,8 à 1/250 s) – photo (C) [Jacques Croizer](#)

Prenez le temps d'observer quelques unes de vos photos ratées. Elles sont toujours sources d'enseignements. La première est carrément floue, la seconde un peu trop rouge... des dérives qui vous apparaissent aujourd'hui comme autant de défauts.

De cette mésaventure, il vous faut pourtant retenir l'extraordinaire faculté qu'a votre appareil d'enregistrer des phénomènes que vous êtes incapable de voir à l'œil nu.

Comprendre comment naissent ces défauts et surtout en maîtriser l'apparition peut vous permettre de booster votre créativité en photo. Entendons-nous bien : il ne s'agit pas ici de recycler vos vieilles photos ratées, mais simplement de créer des images qui sortent un peu de l'ordinaire... sans passer par la case retouche !

Si vous êtes pris d'un doute à la lecture de cette introduction, pensez à toutes les photos en noir et blanc devant lesquelles vous êtes tombé en arrêt. Si on vous avait dit de but en blanc que la vie est plus belle sans couleur, n'auriez-vous pas également été rebuté ?

Enregistrer la trace du temps



Les gens qui passent (f/6,3 pour 3 s) - photo (C) Jacques Croizer



Lorsque vous regardez les voitures qui passent devant vous, vous en distinguez nettement, quoique brièvement, les formes. Sortez votre appareil et prenez une photo : il y a fort à parier qu'elle sera floue.

Ce sont à la fois la vitesse et la proximité des véhicules qui sont responsables de ce mauvais résultat : le capteur est capable d'enregistrer la trace du temps que votre regard ne voit jamais passer.

Pour faire une photo nette, lisez [comment faire une photo nette avec un sujet en mouvement](#). Ce qui nous intéresse aujourd'hui, c'est au contraire de générer volontairement ce fameux flou de mouvement que nous avons trop souvent capté sans le vouloir.

Rien de très compliqué : il suffit de choisir une vitesse de déclenchement basse, adaptée à celle de votre sujet. 3 secondes sur la photo ci-dessus car les personnes se déplaçaient lentement, mais 1/30s peut suffire pour un bolide. Le mode priorité à la vitesse (S) s'impose donc, avec deux réserves :

1- si la vitesse de déclenchement est trop faible, vous enregistrerez à la fois les mouvements du sujet et ceux de votre appareil. En-dessous d'un certain seuil appelé vitesse de sécurité, il faut impérativement utiliser un trépied.

2- si vous choisissez un temps de pose très long, l'automatisme ne pourra pas compenser l'exposition en fermant le diaphragme car il butera sur la plus petite ouverture disponible : f/22, f/32... qu'importe la limite, vous finirez toujours par la trouver ! La photo sera alors irrémédiablement surexposée. Il faut dans ce cas utiliser un [filtre gris neutre](#) qui, vissé devant l'objectif, absorbera le trop plein

de lumière.

Dans certains cas, le flash peut vous permettre d'aller plus loin dans l'illusion. Il existe en effet un mode de fonctionnement spécifique, appelé « déclenchement au second rideau », qui lui permet de n'illuminer que la toute dernière séquence d'une pose longue. Le sujet est ainsi figé à la fin de sa course, précédé de la traînée floue de sa trajectoire.

Optimiser l'espace négatif



Jacinthe acidulée (f/5,6 pour 1/30 s + Focus stacking) - photo (C) Jacques Croizer

Les textures, les couleurs, les lignes directrices qui traversent les différents plans participent à la mise en valeur du sujet.

Mais la façon la plus simple d'arriver à ce résultat reste encore de noyer dans le flou l'espace négatif (*tout ce qui n'est pas le sujet*) afin de constituer le fameux bokeh. Vous isolez à peu de frais la partie la plus importante de l'image.

Seulement voilà, comment créer du flou sur un fond qui ne bouge pas ? Si notre œil est parfaitement incapable de le faire, notre appareil photo a en revanche ce pouvoir... à condition :

1- d'ouvrir le diaphragme en mode priorité à l'ouverture : ce paramètre conditionne la distance entre le premier et le dernier plan net d'une photo : c'est la [profondeur de champ](#). Plus le diaphragme est ouvert (f/4, f/2,8 ...) et plus la profondeur de champ est faible. En parallèle, plus l'ouverture est grande et plus le volume flou augmente.

2- d'écarter le sujet du fond : plus il est loin du sujet, que ce soit en avant ou en arrière, et plus la tache floue s'étale, rendant le bokeh plus harmonieux.

3- d'utiliser une longue focale : elle accélère l'étalement de la tache floue. Le sujet se détache plus vite de l'arrière-plan qui devient également plus moelleux. En revanche, pour un même cadrage, la modification de la focale n'altère pas la profondeur de champ. Si on passe par exemple d'une focale de 50 mm à une

focale de 200 mm, il faut se reculer pour garder le cadrage constant. La zone nette est alors inchangée.

Défier Euclide



La Défense (f/8 pour 1/250 s) - photo (C) Jacques Croizer

Présentons Euclide pour ceux qui ne le connaissent pas. C'est le Monsieur qui a dit, il y a très longtemps, que deux droites parallèles ne se coupent jamais. Si ce postulat a très tôt rendu beaucoup de services à la science, il a en revanche fallu

attendre la Renaissance pour que les peintres découvrent la perspective.

Votre œil se refuse à l'admettre lorsqu'il regarde un immeuble : il en voit toujours la façade sous la forme d'un rectangle. Il ne serait pourtant pas anormal qu'il en perçoive le haut plus étroit que la base : le faîte de l'immeuble n'est-il pas plus éloigné de nous que son rez-de-chaussée ? Notre cerveau cartésien corrige le tir... ce que ne se permet pas notre appareil photo.

Les déformations liées à la perspective transfigurent le paysage. Une légende urbaine voudrait que plus la focale utilisée est petite (*grand angle* $< 35\text{ mm}$) et plus la perspective est déformée. Cette croyance est liée à deux constats :

- lorsqu'on utilise une focale courte, on a tendance à plus se rapprocher du sujet pour garder un cadrage serré,
- lorsqu'on manque de recul, on monte une focale plus courte pour ne pas couper le sujet.

Dans les deux cas, ce n'est pas la focale qui est responsable de la déformation, mais la distance entre le photographe et son sujet. Ce qui est vrai pour l'architecture l'est également pour du portrait, discipline dans laquelle il est bon de respecter une distance minimale de mise au point d'au moins deux mètres pour ne pas engendrer des monstres à gros nez et petites oreilles.

Les déformations de la perspective sur une photo contrarient le regard. Il est prudent de conserver dans l'image quelques repères sur lesquels le spectateur pourra s'appuyer pour rassurer son cerveau : un socle bien horizontal, une verticale qui le reste, etc...



La créativité en photo : jouer avec les couleurs

Lorsque vous photographiez une scène en intérieur sous la seule lumière des éclairages ambiants, il n'est pas rare que les couleurs apparaissent très jaunes. Ce n'est pas forcément un défaut : les frères *Le Nain* ont beaucoup utilisé ces teintes pour créer des tableaux à l'ambiance chaleureuse.

A vous de détourner cet étrange pouvoir pour changer à votre guise les couleurs du réel et doper votre créativité en photo. Pas question ici cependant de peindre une banane en rouge ou une clémentine en vert. Il s'agit simplement d'influer sur la colorimétrie de l'image pour qu'elle restitue une atmosphère plus conforme à vos attentes ou à votre état d'esprit du moment.

Le simple fait de jouer sur la correction d'exposition, sans pour autant quitter les modes semi-automatiques qui sont si pratiques, transforme les couleurs de manière parfois un peu inattendue : lorsque sa luminosité baisse, le bleu reste toujours bleu alors que le jaune vire au brun.

C'est pour cette raison que seule une exposition juste peut garantir la fidélité des couleurs. De manière générale, elles sont plus saturées lorsqu'on sous expose la photo, tendent au contraire vers des teintes pastelées lorsqu'on la surexpose sans excès.



Sous-exposition - Sur-exposition - photo (C) Jacques Croizer

Les styles d'images ([Picture Control](#) sur votre boîtier Nikon) permettent également d'agir sur la teinte et la saturation des couleurs.

Peut-être avez-vous déjà utilisé les options paysage ou portrait ? Mais avez-vous remarqué qu'il est possible de les paramétrer pour en faire des versions personnalisées ? Si ce n'est pas le cas, un détour vers votre manuel utilisateur s'impose.

Mentir à son appareil

L'option reine pour agir sur les couleurs reste cependant la balance des blancs. Vous ne vous en souciez généralement pas car l'automatisme se charge de la mesurer pour restituer des couleurs conformes à la réalité.

En bref, régler la balance des blancs, c'est trouver le bon équilibre pour que le blanc n'apparaisse ni trop bleu, ni trop rouge, mais simplement blanc de blanc.

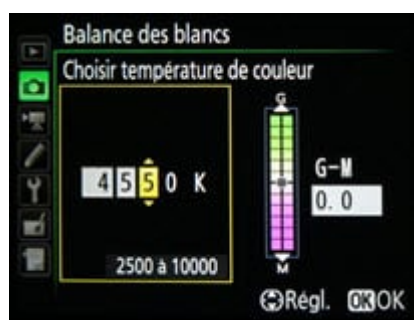
Et si justement vous aviez envie que le blanc tire un peu sur le rouge parce que vous voulez globalement réchauffer l'atmosphère de votre image... ou au contraire la refroidir en rendant le blanc plus bleu ! Il vous faut dans ce cas prendre la main sur la balance des blancs.



Couleurs chaudes – Couleurs froides – photo (C) Jacques Croizer

Comme toute balance, celle des blancs est graduée, mais dans une unité un peu perverse : le degré Kelvin. Plus la température de couleur est basse et plus la

teinte correspondante est chaude. Plus elle est haute et plus la couleur tire vers le bleu. Comment en jouer ?



Si vous augmentez beaucoup la température de couleur, l'appareil va corriger vos excès en rajoutant du rouge. La photo finale affichera une dominante chaude. Excellente aubaine pour amplifier l'ambiance de vos couchers de soleil !

Si vous indiquez une température de couleur plus basse que la réalité, l'automatisme ajoutera le bleu supposé nécessaire pour restituer un blanc qui ne soit pas rouge. On pense cette fois-ci à l'heure bleue ...

La créativité en photo : conclusion

Jouer en trompe l'œil avec la réalité ? C'est ce que vous permet de faire votre appareil photo dès la prise de vue.

Cette rapide revue de ses options ne doit cependant pas vous faire oublier que le premier acteur de la créativité en photo, c'est bien sûr vous : le photographe !

Pour aller plus loin, consultez le passionnant dossier que Nikon Passion a consacré à la [créativité dans le domaine photographique](#).

[Voir les guides photo de Jacques Croizer ...](#)

Comment faire des portraits photo d'enfants par temps ensoleillé

Ce tutoriel explique comment réussir vos portraits photo d'enfants – ou d'adultes – lorsque la lumière est particulièrement dure, vive. En suivant les conseils donnés, vous obtiendrez des portraits plus harmonieux, et tirerez profit de ces lumières difficiles à gérer.

Mise à jour Octobre 2016

Le problème des portraits photo d'enfants en pleine lumière

Lorsque la lumière est très dure, plein soleil, régions chaudes, milieu de journée, etc. photographier une personne devient vite difficile car les contrastes sont importants, les yeux se ferment, les ombres sont dures (sombres), et l'aspect général de la photo n'est pas agréable. Néanmoins, voici quelques astuces techniques pour arriver à obtenir des portraits réussis dans ces conditions.

Choisir les heures de la journée n'est pas toujours possible

Quand vous en avez la possibilité, choisissez de faire vos photos de portraits tôt le matin ou en fin d'après-midi.

Cependant, il n'est pas toujours possible de choisir ses horaires et nous sommes régulièrement soumis à des contraintes qui ne nous permettent pas de photographier uniquement le matin ou le soir.

L'image ci-dessous a été prise à l'occasion d'un anniversaire entre amis. Un événement familial parmi tant d'autres que vous ne pouvez pas caser le matin nécessairement. Le temps fort de la journée avait lieu en extérieur, au bord d'une piscine, à l'heure de midi. Toutes les mauvaises conditions étaient donc réunies ! Il n'y avait quasiment pas d'ombre et les victuailles étaient disposées sur une table blanche, bien réfléchissante.



Le problème d'une lumière dure comme celle-ci est évident : un nez bien brillant, des épaules qui ne valent guère mieux et deux yeux qui semblent s'être réfugiés au fond d'une grotte.

Sur le strict plan photographique, c'est très inintéressant comme image, mais les enfants s'amusaient, il y avait quelques belles expressions à saisir ainsi que des moments forts qui donnaient envie d'essayer quelque chose pour sortir des images sympas.

Voici quelques-unes des astuces utilisées pour optimiser le rendu des photos.

Trouver de l'ombre

La lumière douce et bien diffuse dont vous disposez dans les endroits où il y a de l'ombre est très agréable et propice à vous donner des images plus douces. Si en plus votre sujet regarde dans la direction d'une zone très lumineuse, là où il n'y a pas d'ombre par exemple, alors vous aurez un agréable éclat lumineux dans les yeux.



Voici le portrait d'un enfant bien plus réussi dans un endroit où il y avait de l'ombre. Regardez l'éclat dans ses yeux, c'est assez agréable et pas du tout disgracieux comme sur la photo précédente.

Cadrer juste

Même si vous placez votre sujet dans l'ombre, il se peut qu'il y ait une zone très lumineuse en arrière-plan qui produise des tâches brillantes ou brûlées sur la photo. L'utilisation du format RAW vous permettra d'en récupérer certaines mais mieux vaut éviter d'avoir à faire ce travail en faisant en sorte de cadrer un peu plus serré pour éliminer ces désagréments. Rapprochez-vous de votre sujet, changez de focale mais resserrez le cadre.

Autre effet important : si votre sujet est en pleine lumière, comme sur la première photo, cadrer plus serré permettra à votre système de mesure de lumière d'adopter une exposition plus juste. Une autre solution est d'utiliser la mesure spot dans ce cas, afin de ne mesurer la lumière que sur le visage.

Utiliser la lumière d'arrière-plan



En utilisant la lumière qui vient de l'arrière-plan, vous créez un effet de contour assez intéressant sur votre sujet principal. Si de plus le sujet a une chevelure souple comme c'est le cas sur la photo ci-dessus, alors vous aurez un joli effet de « cadre » autour de la tête, amusez-vous à tourner autour du sujet pour avoir le meilleur rendu.

Le fait de placer le sujet entre cet arrière-plan lumineux et vous, et de l'éclairer avec la lumière naturelle qui se trouve derrière vous, va permettre à la forte lumière d'arrière plan de créer comme un halo. Ce halo va « séparer » le sujet de son arrière-plan, ce qui peut là-aussi donner un rendu intéressant.

Enfin, autre avantage d'avoir le soleil derrière son sujet, c'est que ce dernier ne sera pas aveuglé et ne clignera ni ne fermera les yeux. C'est toujours mieux pour les photos !

Attention au fait que dans ces conditions, vous risquez une sous-exposition due à la forte luminosité d'arrière-plan. Pensez à compenser avec le correcteur d'exposition ou à faire la mesure de lumière sur le visage. Utilisez le mode spot si nécessaire. Si vous utilisez le format RAW, vous pourrez également reprendre les niveaux lors du post-traitement.

Utilisez un réflecteur ou un flash pour déboucher

Même si ce n'est pas une pratique très courante pour beaucoup de photographes, l'utilisation d'un flash pour déboucher l'avant-plan peut être une bonne solution pour réduire les écarts de contraste entre le sujet et l'arrière-plan. Cela va également diminuer les zones trop brillantes sur le visage, par contre il vous faudra réduire probablement l'intensité du flash pour ne pas provoquer l'effet inverse et brûler encore un peu plus votre sujet.



Le flash intégré des boîtiers numériques convient très bien pour cet usage, il suffit de le déclencher en mode Fill-In au flash si vous en disposez sur votre boîtier, ou en baissant l'intensité d'au moins 1EV.

Vous pouvez aussi utiliser un réflecteur pour ramener de la lumière sur le visage et réduire les écarts de contraste. Il peut s'agir d'un [réflecteur photo](#) que l'on trouve chez les accessoiristes, blanc ou doré pour réchauffer un peu la lumière. Il peut également s'agir d'une feuille blanche suffisamment épaisse pour ne pas plier, ou d'un morceau de polystyrène que vous trouverez sur place. N'hésitez pas à demander de l'aide pour tenir ce réflecteur, vous improviserez ainsi une séance de portrait ludique et chacun voudra participer !

Parfois, le décor dans lequel vous vous trouvez peut constituer lui-même le réflecteur. Disposez le sujet en face d'un mur blanc, d'une façade lumineuse, d'un réflecteur naturel et vous obtiendrez l'effet désiré.



Le flash en mode Fill-In et l'effet produit par l'objectif grand-angle utilisé pour faire cette photo donnent un effet presque surnaturel à ce portrait d'enfant. Le post-traitement de type Lomo accentue le caractère de la photo, on aime ou pas mais c'est une image qui sort un peu de l'ordinaire.

Filtrez la lumière

Il s'agit là d'une technique plus professionnelle, mais filtrer la lumière qui arrive sur le sujet à l'aide d'un grand panneau coloré ou d'un [parapluie](#) comme ceux que l'on utilise en studio vous permettra de contrôler parfaitement votre éclairage. Certains photographes de mariage ont ce genre d'accessoire avec eux en

permanence, ainsi qu'une tente pour « fabriquer » de l'ombre. A vous de voir si c'est utile ou pas pour vous car il faut penser au transport.

Un filtre de densité neutre

Si vous aimez les arrière-plans bien flous pour vos portraits – bokeh – et que vous êtes adepte des ouvertures à f/2.8 ou plus, vous risquez de rencontrer fréquemment un problème de lumière trop importante. Même en augmentant la vitesse d'exposition au maximum des capacités de votre boîtier, il se peut que cela ne suffise pas.

Dans ce cas, vous pouvez utiliser un [filtre à densité neutre](#), ceux de la série ND-xxx (voir l'article sur [la pose longue](#) pour les détails). Ces filtres ont l'avantage de diminuer la quantité de lumière qui arrive sur le capteur et donc de vous offrir des conditions plus favorables pour utiliser les grandes ouvertures. Ces filtres ne changent pas la température de couleur, et sont donc sans effet sur la photo.

Certains photographes de paysages utilisent des filtres à densité neutre avec dégradé, pour réduire la lumière sur une portion de l'image seulement. Cela leur permet de compenser la brillance excessive du ciel pour mettre en valeur l'avant-plan généralement plus sombre. Ces filtres n'ont pas d'intérêt pour les portraits car il est préférable d'avoir une quantité de lumière égale sur tout le champ dans ce cas précis.

En conclusion

Ces quelques conseils devraient vous permettre de réaliser des portraits intéressants chaque fois que la lumière vous semble trop dure, trop importante, peu gracieuse.

Aucune recette n'étant miraculeuse, il vous faudra tester, essayer, tourner autour du sujet, préparer le terrain pour arriver à des résultats satisfaisants. mais une fois ces quelques conseils assimilés, vous devriez pouvoir oublier les aspects techniques et vous concentrer sur la prise de vue, ce qui reste l'essentiel en photo !

Merci à David Moore pour l'autorisation d'utiliser les photos qui illustrent cet article : www.clearingthevision.com

Question : quel problème rencontrez-vous le plus souvent pour les portraits photo d'enfants ?

Test Nikon D500 : ergonomie,

construction, connectivité, autonomie - partie 1

J'ai passé une semaine sur le terrain pour ce test Nikon D500, en conditions habituelles de prise de vue. Voici le détail de mes observations et des éléments de comparaison avec les autres boîtiers de la gamme Nikon.

Retrouvez la seconde partie de ce test ici : [sensibilité ISO, autofocus, exposition](#) et mon avis sur le Nikon D500.



[le Nikon D500 chez Miss Numerique](#)

Recevez ma Lettre Photo quotidienne avec des conseils pour faire de meilleures photos : www.nikonpassion.com/newsletter

Copyright 2004-2026 - Editions MELODI / Nikon Passion - Tous Droits Réservés

le Nikon D500 chez Amazon

Le Nikon D500 est un boîtier reflex au format APS-C qui vient jouer dans la catégorie expert-pro et apporte plusieurs évolutions technologiques majeures parmi lesquelles un nouveau module AF à 153 collimateurs et un capteur à la sensibilité maximale standard annoncée de 51.200 ISO.

Test Nikon D500 : conditions et limites

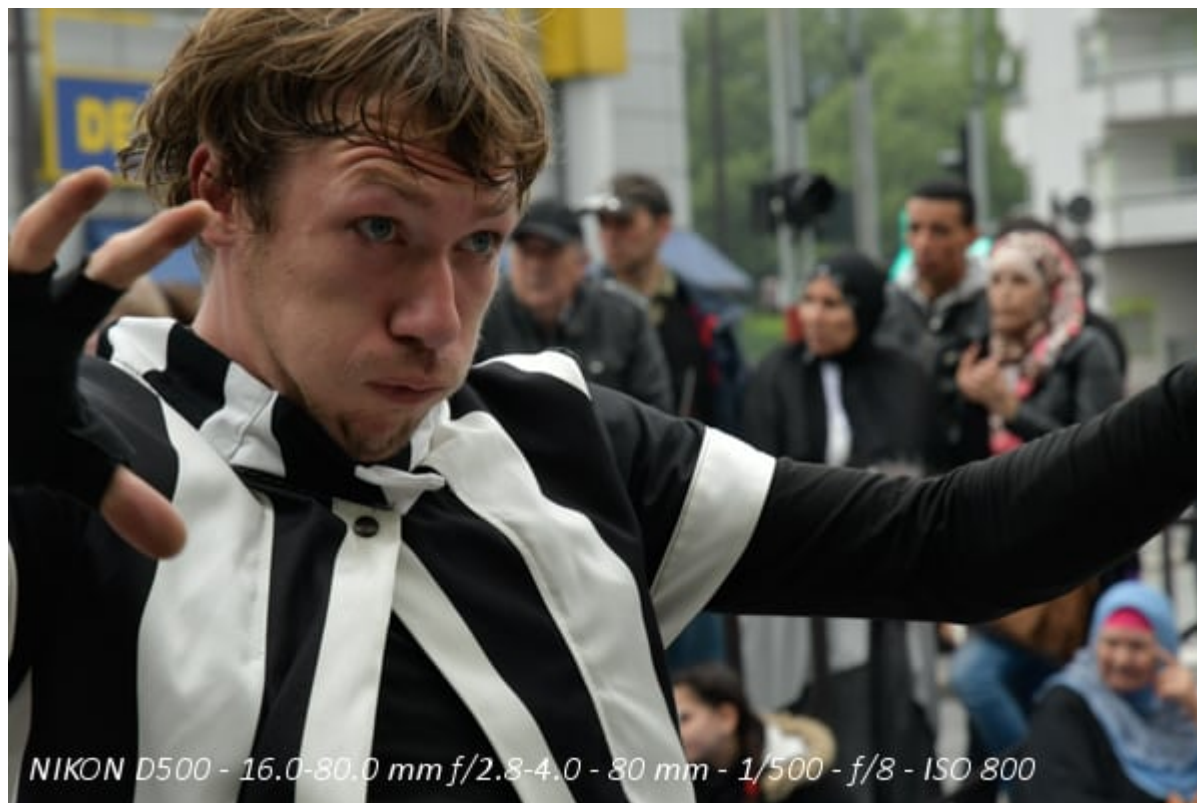




Cliquez pour voir les exemples de photos en plus grand

Ce test du Nikon D500 est un test terrain. Comme pour les précédents tests déjà publiés, il s'agit de vous livrer des informations les plus concrètes possibles sur le boîtier après l'avoir utilisé en condition de prise de vue réelle. Je ne vous livre donc pas des résultats de mesures scientifiques, de photos de mires ou autres murs de briques, plusieurs sites spécialisés le font bien mieux que je ne saurais le faire.

Par contre je vous dis ce que j'ai pensé du Nikon D500 en l'utilisant au quotidien, lors de plusieurs séances photo dans des conditions différentes. J'ai par exemple fait une série de photos dans des conditions de très faible luminosité, ce qui m'a permis de juger de la montée en ISO du D500.



J'ai aussi photographié un spectacle de rue pour évaluer la performance de l'autofocus et la réactivité du boîtier. L'ergonomie et l'accès aux différentes fonctions sont des critères auxquels j'attache beaucoup d'importance selon le type de prise de vue, je vous livre également mes impressions.

Enfin je n'ai pas testé le mode vidéo du Nikon D500 qui est particulièrement complet et performant. Ce test pourra faire l'objet d'un autre sujet dédié.



Test Nikon D500 : présentation et ergonomie

Le Nikon D500 est un boîtier pro et ça se sent dès la première prise en main. A la différence d'un reflex expert comme les D7200 ou D750, il est plus gros, ses commandes directes sont plus nombreuses. Son viseur optique rond ravira les amateurs du genre même s'il s'agit d'un viseur 100% comme celui qui équipe les reflex experts (*dotés du viseur « rectangulaire »*).

Commandes

Le Nikon D500 adopte une présentation et une ergonomie dignes des meilleurs boîtiers pros de la gamme Nikon. Nous sommes ici en présence d'un boîtier fait pour être personnalisé, les nombreux contrôles configurables et le nombre d'entrées des menus vous permettent d'adapter le comportement du boîtier à vos attentes.



Le Nikon D500 reprend les trois grands ensembles de commandes propres à la gamme Nikon Pro :

- un trèfle supérieur gauche avec couronne latérale et verrouillage des commandes
- un grand écran supérieur droit avec regroupement des touches autour du déclencheur
- un ensemble de boutons et joysticks entourant l'écran LCD arrière, tactile et inclinable.



La localisation des commandes supérieures est fidèle à ce que nous connaissons de la gamme pro Nikon, à l'exception de la touche ISO qui se retrouve ici à droite à proximité du déclencheur, entre le correcteur d'exposition et le déclencheur vidéo. Bonne idée que de donner un accès rapide au réglage de sensibilité, par contre cette touche est très proche du correcteur d'exposition et il m'est arrivé fréquemment de les confondre dans l'action, d'autant plus que leur profil est strictement identique. Une différenciation serait la bienvenue pour savoir quelle touche on active.

Face arrière



La face arrière est typiquement Nikon à deux exceptions près. La double touche AE-L/AF-L disparaît (*étonnant sur un tel boîtier*) au profit d'une unique touche AF-On. Un petit joystick fait son apparition sous cette touche AF. Ce joystick a différents rôles selon le réglage en cours, son principal intérêt étant un déplacement très rapide des collimateurs AF. Son utilisation est plus agréable que celle du pad arrière, il tombe sous le pouce et son mouvement s'avère plus souple que celui du pad.

Notons également l'apparition d'une touche de fonction Fn2 en bas à gauche de la face arrière, une possibilité supplémentaire de personnalisation pour accéder

par exemple au menu personnalisé sans devoir entrer dans le menu standard au préalable.

Ecran LCD



L'écran LCD arrière est conforme à ce que nous connaissons des écrans Nikon récents, c'est celui des plein formats D750 et D810. Fidèle en terme de reproduction des couleurs (*les plus pointilleux pourront ajuster finement son rendu colorimétrique*), l'arrivée de la fonction tactile est une très bonne idée : bien que la navigation dans les menus ne soit pas possible (*curieusement*) le



défilement des photos est facilité, le zoom dans l'image également et le déclenchement du bout du doigt en mode Live View facilite ce type de prise de vue.

Une précaution s'impose en mode Live View si vous activez la fonction tactile : le boîtier déclenche au moindre frôlement du doigt, une période d'adaptation est alors nécessaire pour éviter tout déclenchement intempestif.

La possibilité d'incliner l'écran favorise les cadrages créatifs : vous pourrez ainsi photographier au ras du sol sans vous coucher par terre comme photographier les bras levés tout en cadrant sur l'écran en mode Live View. Les vidéastes apprécient cette possibilité de cadrer avec précision une fois le boîtier équipé de ses accessoires vidéos. Ce montage a fait ses preuves sur d'autres modèles de la gamme dont le D750, sa résistance aux efforts ne compromet pas la résistance du boîtier.

Menus

Les menus de ce Nikon D500 sont eux-aussi conformes à ce que nous connaissons des reflex Nikon. Ils sont nombreux, complets et permettent une personnalisation poussée du boîtier. Mais l'ajout de nouvelles fonctions rend cet ensemble de plus en plus complexe à utiliser. Il est fréquent de ne plus savoir dans quel menu se trouve un réglage particulier et de devoir recourir à l'aide (*limitée*) ou au manuel pour accéder à une fonction particulière.

Il est temps que Nikon se penche sur le problème pour proposer une approche plus rapide, avec - pourquoi pas - un mode de recherche intuitif qui simplifierait



la vie du photographe.

Face avant

La face avant du D500 reprend les contrôles traditionnels de mise au point et de profondeur de champ ainsi qu'une touche de fonction inférieure. Ces deux derniers contrôles sont personnalisables. Le choix du mode de mise au point se fait à partir du commutateur avant et des deux molettes supérieures (*AF-S*, *AF-C* et leurs options). L'accès au commutateur AF avant n'est toujours pas des plus ergonomiques mais les nikonistes ne seront pas perdus.

Ecran supérieur



Terminons ce tour d'horizon pour préciser que l'écran supérieur est particulièrement complet : vous y trouverez le rappel de très nombreux réglages. Je regrette toutefois l'absence d'affichage simultané de la sensibilité et du nombre de vues restantes comme on le retrouve sur le D750 par exemple.

Tenue en main

La tenue en main du Nikon D500 est grandement facilitée par une poignée creusée comme celle du D750. Les plus grandes mains y sont à l'aise d'autant plus que le boîtier est plus gros.

Test Nikon D500 : construction et protection

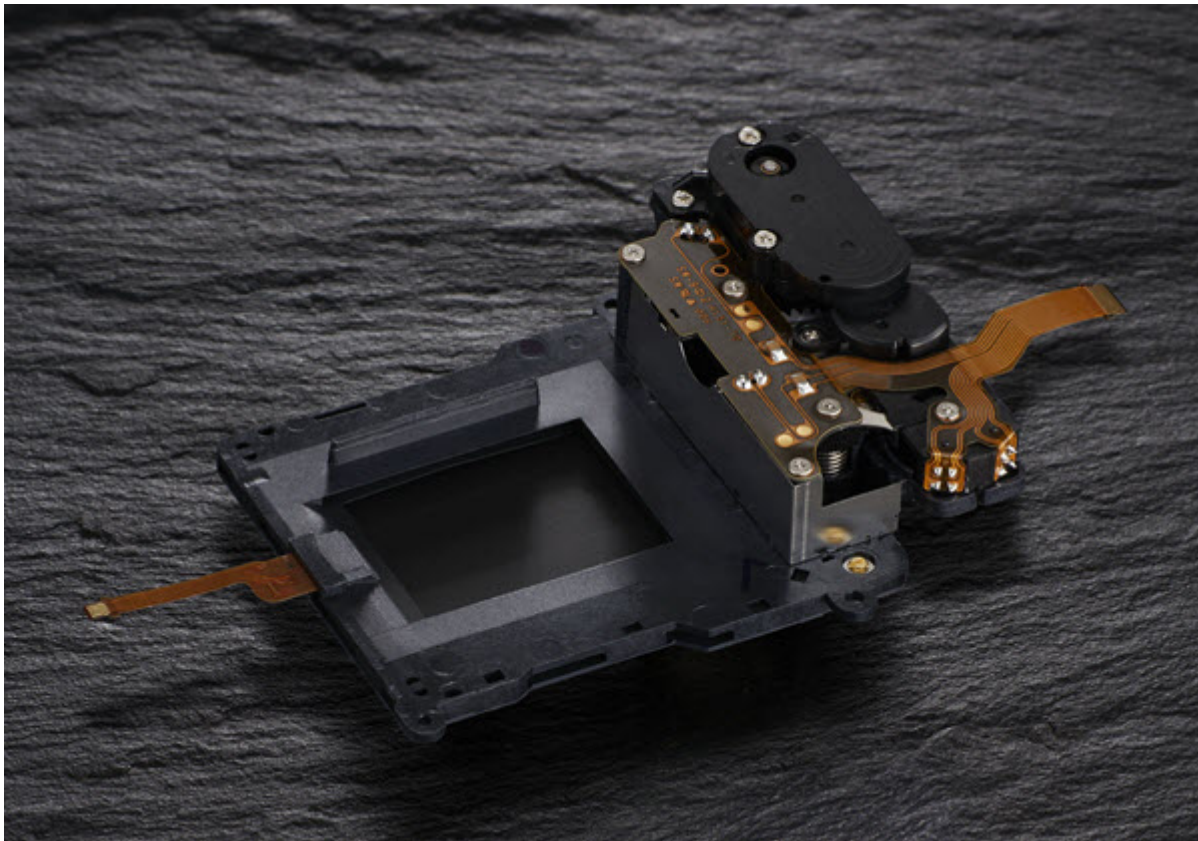
Châssis



Le Nikon D500 est construit pour durer : son châssis métallique est renforcé de pièces en alliage de magnésium et de pièces en fibre de carbone. Nikon annonce

un ensemble étanche aux infiltrations grâce à la présence de nombreux joints protégeant les boutons et molettes. Sans l'avoir immergé totalement, j'ai pu faire plusieurs photos en posant le boîtier dans l'eau sans qu'il ne subisse aucun dommage.

Obturbateur



L'obturateur éprouvé sur 200.000 déclenchements s'avère assez discret au déclenchement. Le mode Quiet améliore un tant soi peu cette discrétion mais ne



fait toujours pas de ce reflex un modèle silencieux. Attention donc aux séances photos dans les théâtres et autres lieux intimes, vous vous ferez remarquer en déclenchant trop souvent.

Pas de flash intégré

L'absence de flash intégré ne choquera pas les photographes déjà équipés de déclencheurs de flashes distants. Dommage pour les autres de ne pas avoir laissé un flash intégré permettant l'utilisation du mode contrôleur CLS. Il faudra investir dans un accessoire optionnel pour remplir cette fonction.

Test Nikon D500 : cartes mémoires et connectivité

Cartes mémoire

Nikon a doté le D500 de deux emplacements pour cartes mémoire dont un au format XQD. Cette différenciation dans les formats est d'autant plus dommage que rien ne justifie l'utilisation du format XQD sur ce D500 puisque les cartes SD les plus rapides assurent un niveau de performance suffisant.



Il vous faudra donc investir dans des cartes XQD si vous voulez profiter des deux emplacements : choisissez une carte livrée avec le lecteur XQD indispensable et prenez soin de faire le tour des revendeurs car le tarif des cartes XQD 32Gb (*par exemple*) varie de 90 à près de 290 euros (voir les [tarifs de cartes XQD sur Amazon](#)) !!

Connectivité

En matière de connectivité, le Nikon D500 propose un panel de technologies complet : NFC avec l'application SnapBridge, Wifi avec le module intégré, USB



3.0, HDMI. Le boîtier est doté d'une entrée et d'une sortie audio stéréo et d'une prise télécommande à 10 broches.

Test Nikon D500 : autonomie



Le Nikon D500 utilise la batterie Nikon EN-EL15 modifiée qui assure une autonomie confortable en utilisation courante :

- 15% de batterie consommée pour 387 photos RAW+JPG lors d'une séance de deux heures avec boîtier allumé en permanence, mode AF-C, visualisation des photos sur l'écran arrière non systématique. L'autonomie théorique dans ces conditions atteint donc 2580 photos.
- 63% de batterie consommée pour 228 photos RAW + JPG en gardant le boîtier allumé pendant une journée, en jouant avec le mode Live View et les menus, en gardant l'affichage immédiat des photos sur l'écran arrière et en faisant une séance nocturne en pose longue avec réduction du bruit ISO. L'autonomie dans ces conditions atteint 361 photos.

Nikon recommande d'utiliser la batterie EN-EL15 version 2 livrée avec tout D500 et échange gratuitement les anciens modèles si vous en possédez car leur autonomie est moindre sur ce boîtier ([voir l'annonce](#)).

En savoir plus sur le Nikon D500 [sur le site Nikon](#).

Test Nikon D500 : la suite en pratique

[Cliquez ici pour découvrir la seconde partie de ce test](#) dans laquelle je présente les résultats des différentes séances de prise de vue, la montée en ISO, la dynamique, le lissage, l'autofocus et mon avis sur le Nikon D500.

[Nikon D500 chez Miss Numerique](#)

[Nikon D500 chez Amazon](#)

Open Flash ghost trail, comment gérer la synchro flash

La technique d'Open Flash - photographie rapide en français - met en oeuvre un temps d'exposition le plus court possible tout en réussissant à capturer un mouvement très rapide à un instant précis.

Découvrez l'Open Flash Ghost Trail avec ce tutoriel vidéo gratuit.

[Voir la présentation de la formation associée ...](#)

Pourquoi l'Open Flash ?

L'Open Flash permet de produire des images difficilement réalisables autrement, en faisant appel à un ou plusieurs flashes qu'il convient de déclencher à l'instant voulu. Ce déclenchement est réalisé par le photographe ou un système de

détection approprié.

Je vous propose de découvrir les explications de Bernard Bertrand, photographe professionnel spécialiste de l'Open Flash ([voir ses précédentes vidéos](#)). Il détaille en particulier les notions de déclenchement sur le premier et le second rideau et la gestion du flash en pose longue.

Qu'allez-vous apprendre avec ce tutoriel Open Flash ?

Dans cet extrait gratuit de la formation, vous allez suivre la présentation du formateur qui détaille les modes de fonctionnement et les usages de la synchro flash, et en particulier :

- notion de premier et second rideau
- relation temps de pose et ouverture du rideau

- notion de synchro flash au premier et second rideau
- gestion du flash en pose longue
- notion de ligne du temps

Pour en savoir plus sur l'Open Flash

Je vous invite à découvrir l'intégralité de la formation d'une durée de 2h40. Vous pourrez voir en particulier :

- les coulisses du shooting Danse
- comment le photographe communique avec son modèle
- des séquences de présentation face caméra pour revenir sur les points importants
- les photos ratées et ... les bonnes

- le post-traitement des photos dans Lightroom et Photoshop
- une technique d'étalonnage pour gérer les traces fantomatiques

Lien direct vers la formation complète [Tuto Ghost Trail : Techniques Photo de photographie rapide](#) proposée par le photographe **Bernard Bertrand**.

Attention : cette formation s'adresse aux aux photographes ayant déjà des notions approfondies de prise de vue et qui veulent développer leur pratique en studio et lumière artificielle.

25% de réduction sur votre première formation ...

Encore plus de tutoriels vidéos gratuits

Ce tutoriel est proposé par tuto.com qui vous donne accès à plus de 2500 tutoriels photo et que j'ai sélectionné pour la qualité de ses publications. Comme pour les autres tutoriels gratuits, vous pouvez lire la vidéo à l'aide de l'écran ci-dessus. De même il vous suffit de créer gratuitement un compte sur tuto.com pour accéder à

l'ensemble des tutoriels photo gratuits, plus de 2500 actuellement.

Comment photographier un feu d'artifice ?

Chaque 14 juillet, il embrase la nuit et déclenche chez le photographe les mêmes interrogations : comment photographier un feu d'artifice ? Ce tutoriel va vous permettre de réviser vos connaissances en moins de temps qu'il n'en faut pour tirer un pétard !

Résumé rapide : Pour photographier un feu d'artifice, réglez votre appareil en mode manuel, ISO 100 à 200, ouverture f/8 à f/11, temps de pose de 2 à 6 secondes en mode Bulb, mise au point manuelle proche de l'infini, sur trépied stable avec stabilisateur et flash désactivés.

Cet article est écrit par Jacques Croizer, photographe et auteur du livre « Tous photographes ! »

[☐ Ce livre chez Amazon](#)

[☐ Ce livre à la FNAC](#)

En vue des feux d'artifice de l'été qui arrive, Jacques vous propose de découvrir **comment photographier un feu d'artifice**, une question que vous posez très souvent. Alors voici la réponse détaillée pas à pas !

Comment photographier un feu d'artifice - Si vous êtes pressé(e)

1. Préparation

- Choisissez un bon emplacement avec vue dégagée. Arrivez en avance. Installez un trépied stable.
- Désactivez le stabilisateur (VR) et le flash.

2. Réglages

- Mode manuel (M).
- ISO 100 ou 200.
- Ouverture entre f/8 et f/11.
- Temps de pose : de 2 à 10 secondes, en mode Bulb si possible.
- Mise au point manuelle à l'infini.
- Balance des blancs sur « Lumière du jour ».

3. Prise de vue

- Utilisez une télécommande ou le retardateur pour éviter les vibrations.

- Déclenchez juste avant que la fusée explose.

4. Matériel recommandé

- Appareil avec mode manuel.
- Objectif grand-angle ou standard (24 mm à 50 mm).
- Trépied solide.
- Télécommande filaire ou sans fil.
- Batterie chargée, carte mémoire vide.

Comment photographier un feu d'artifice

- la méthode détaillée

Quand on veut photographier un feu d'artifice, partir les mains dans les poches est sans doute la pire des erreurs car l'instant est intense mais bref. Difficile de s'entraîner : l'événement pyrotechnique n'a lieu qu'une fois par an bien souvent. Il faut donc s'organiser à l'avance, anticiper l'instant et préparer ses réglages.



Photo (C) Jacques Croizer - f/11 - 6,5 s - 200 ISO - 70 mm

Avant de partir

Vous avez déjà dévoré avec passion le tutoriel [Comment réussir ses photos de nuit](#). Avec le feu d'artifice vient s'ajouter une dimension scénographique. Elle attire énormément de monde. Les bons emplacements sont chers. N'hésitez pas à occuper celui que vous convoitez en vous y rendant une ou deux heures à l'avance sur l'horaire officiel.

Vérifiez bien votre matériel. J'ai le souvenir cuisant d'être une fois parti sans le plateau rapide qui permet de fixer l'appareil sur le pied. J'avais été sauvé in extremis par mon épouse dévouée qui m'avait rejoint avant le début du spectacle. Généralement, **je déclenche toujours une fois chez moi dans les conditions de mes futures prises de vue, afin d'être certain que tout est en ordre.**

De nombreux appareils proposent un mode scène « feu d'artifice » qui assure des résultats d'excellente qualité. Lorsque je choisis cette option sur le mien, il bloque le diaphragme à f/11 et le temps de pose à 2 secondes.

Si vous n'êtes pas curieux, vous pouvez arrêter ici votre lecture... mais finissez quand même ce paragraphe ! Un temps de pose de 2 secondes nécessite que l'appareil soit posé sur un support stable, ou sur un trépied. **Vos photos**

seront floues sinon.

Quel appareil photo utiliser pour photographier un feu d'artifice ?

Du compact à l'hybride, en passant par le bridge, le reflex ou le smartphone, n'importe quel appareil permet de photographier un feu d'artifice. Vous êtes certes dans un contexte de photographie nocturne, mais la lumière des fusées est extrêmement vive. Vous n'aurez pas besoin de monter la sensibilité et éviterez ainsi les problèmes de bruit qui superposent à l'image des milliers de taches de couleurs aléatoires, principalement lorsqu'on utilise un capteur de petite taille.

Nous l'avons déjà dit, pour photographier un feu d'artifice l'utilisation d'un trépied est fortement recommandée. J'ai souvent vu des photographes prendre la peine de s'encombrer de ce lourd accessoire, puis l'installer à la va-vite, jambes mal écartées, en équilibre sur une pierre branlante. Il doit être parfaitement stable, éventuellement lesté avec votre sac.

Le but du jeu est d'éviter que les soubresauts de l'appareil ne transforment chaque trace lumineuse en un vibronnant spermatozoïde, tel qu'illustré sur la

photo ci-dessous, faite il est vrai à main levée pour les besoins de la démonstration.



« ce qu'il ne faut pas faire » - Photo (C) Jacques Croizer - f/5,6 - 0,6 s - 800 ISO - 60 mm

Le stabilisateur optique de votre matériel est non seulement inutile lorsque l'appareil est sur pied, mais il risque de faire du zèle en cherchant à corriger un mouvement qui n'existe pas, ce qui se soldera par une photo légèrement floue. Désactivez-le.

Il serait dommage de réduire à néant tous ces efforts en déclenchant au dernier moment avec l'élégance et la souplesse d'un forgeron qui bat l'enclume. N'hésitez pas à utiliser une télécommande filaire ou infrarouge, voire votre smartphone pour déclencher votre appareil sans le toucher (avec [Snapbridge](#) pour les nikonistes). Il n'existe pas de meilleure garantie si vous souhaitez que vos photos soient nettes. Si vous n'en avez pas, maîtrisez votre excitation et à chaque déclenchement, hâtez-vous lentement comme si vous jouiez au mikado.

Photographier un feu d'artifice : les préparatifs

Vous voici en place. Il ne vous reste plus qu'à tuer le temps en regardant la foule qui s'amasse dans votre dos. Peut-être avez-vous trouvé sur Internet des images du feu d'artifice de l'année dernière? Vous savez donc dans quel périmètre il va être tiré.

Nous n'avons pas encore parlé de focale pour photographier un feu d'artifice, mais c'est le moment de choisir la vôtre. La solution de facilité reste d'utiliser un grand angle et de cadrer large, quitte à recadrer ultérieurement lors de la phase (*facultative*) de post-traitement.

Ayant commencé la photographie numérique avec les 4 Mp d'un Powershot S45, j'ai gardé des réflexes plus parcimonieux. Nul doute que les capteurs survitaminés qui équipent les appareils actuels m'inciteront peu à peu à relâcher cette contrainte, mais pour l'instant, je cherche encore à cadrer au plus serré. Le zoom 24-70 reste mon objectif préféré pour ce type d'exercice.

Comment cadrer un feu d'artifice

Ne capturer que l'éclat des fusées dans le ciel décontextualise le feu d'artifice. Qu'il soit tiré à Juan Les Pins ou à Cabourg, les photos seront les mêmes. Incluez un premier plan qui ajoutera une dimension locale à votre prise de vue. Veillez à ce qu'il ne contienne pas de lumières parasites qui risqueraient de générer un halo désagréable, voire une zone surexposée dans le bas de votre image. Un plan d'eau permet de dédoubler l'effet du feu d'artifice. Le cas échéant, agrandissez le cadrage afin de capturer les reflets.



Photo (C) Jacques Croizer - f/10 - 4,8 s - 100 ISO - 24 mm

Tout est prêt, il ne reste qu'à attendre que la nuit tombe. Vous souvenez-vous de ce que vous avez lu dans le tutoriel sur la photo de nuit ?

Je cite : *il faut privilégier au maximum ce qu'on appelle [l'heure bleue](#). Il s'agit des quelques dizaines de minutes entre lesquelles le soleil est couché et la nuit commence à tomber. Cet intervalle dure entre vingt et trente minutes. C'est dans ce laps de temps que vous pouvez obtenir des photos avec un joli ciel bleu nuit.*

Vous êtes en place au bon moment. Faites quelques prises de vue, elles pourront vous servir pour un montage ultérieur. Pour ne rien vous cacher, la photo qui introduit ce tutoriel est le sandwich d'une photo prise à l'heure bleue et d'une autre faite pendant le feu d'artifice.

Comment régler votre appareil photo pour photographier un feu d'artifice

Critère	Mode scène « Feu d'artifice »	Mode manuel (M)
Facilité	Immédiat, aucun réglage à faire	Demande de maîtriser le triangle d'exposition
Contrôle	Diaphragme et temps de pose imposés par le boîtier	Vous ajustez à chaque tir selon la luminosité

Critère	Mode scène « Feu d'artifice »	Mode manuel (M)
Résultat	Bon dans des conditions standards	Meilleur si le feu d'artifice est inhabituel (proche, coloré, dense)
Recommandé pour	Débutant, premier essai	Photographe qui veut affiner sa composition

Jusqu'à présent, vous avez toujours réalisé vos photos avec le mode scène de votre boîtier. Comme nous l'avons déjà écrit, il est parfaitement adapté à l'exercice. Tout se passe comme si l'appareil était en mode manuel et qu'il bloquait les réglages optimaux. Si vous voulez prendre la main, vous devez travailler en mode manuel. Inspirez-vous de ces réglages :

- **Le flash intégré est désactivé.** Rien de plus ridicule que de photographier le ciel avec un flash qui porte à cinq mètres. S'il était plus puissant, il ne ferait d'ailleurs qu'effacer la lumière du feu d'artifice. Pire, l'utilisation de cet accessoire en mode standard impose un temps de pose trop élevé pour ce que nous voulons faire. Exit le flash.
- **La sensibilité est fixée à sa valeur basse (100 ou 200 ISO) et le diaphragme est fermé.** Le feu d'artifice est suffisamment lumineux pour

qu'on puisse utiliser l'objectif là où il donne le meilleur de lui-même, généralement autour de f/8.

- **L'autofocus est débrayé.** Incapable de s'y retrouver dans l'obscurité, ce dernier risque en effet de se mettre à patiner au plus mauvais moment. Vous savez où va être tiré le feu d'artifice, faites la mise au point à cet endroit, sinon juste un peu avant l'infini, puis débrayez l'autofocus. Si vous utilisez un diaphragme fermé et une focale courte, le risque que le feu d'artifice soit en dehors de la zone nette est inexistant.



Photographier un feu d'artifice

Photo (C) Jacques Croizer - f/11 - 3,8 s - 200 ISO - 70 mm

Quel est le meilleur temps de pose ?

Le démarrage du feu d'artifice est un instant privilégié car le ciel n'est pas encore encombré de fumée. Il vous reste à déterminer le temps de pose idéal. C'est sans doute là que l'affaire se complique. Toutes les fusées n'ont ni la même luminosité, ni la même couleur... mais vous ne connaîtrez ces paramètres qu'une fois le bouquet déployé. Trop tard pour choisir le bon temps de pose.

Certains font confiance au mode semi-automatique de leur boîtier. Priorité à l'ouverture puisqu'il faut fixer le diaphragme et vogue la galère. Le résultat risque d'être aléatoire, mais finalement guère plus qu'en mode manuel, puisque ce sera cette fois à vous de déterminer le temps de pose idéal.

La majorité des photos qui illustrent ce tutoriel sont faites en mode manuel. Le temps de pose est réglé en mode B (Bulb), comme pour une pose longue. Le déclenchement est fait au son de la détonation, lorsque la fusée part du sol, ce qui permet d'enregistrer toute la trajectoire. Comptez les secondes dans votre tête, en battant la semelle si vous avez le sens du rythme et en ajoutant « et » entre

chaque chiffre. Elle permet de conserver une régularité dans le décompte: *un, et deux, et trois ...*

Quel est le meilleur réglage d'exposition ?

Un temps moyen de quatre secondes est optimum pour bien enregistrer l'explosion dans sa durée. Réduisez-le si vous vous apercevez que le bouquet est très brillant. Augmentez-le dans le cas contraire. Vous devez adapter le réglage à chaque tir. Vérifiez l'histogramme et ajustez le diaphragme en le fermant d'un cran si les photos sont trop claires, en l'ouvrant davantage si elles sont trop sombres.

Dans votre décompte, prenez en compte la surface de la scène éclairée par le feu d'artifice. Pour le bouquet final, lorsque tout le ciel s'embrase, le temps de pose optimum est plus bref. Fermez davantage le diaphragme pour conserver un temps de pose qui vous permettra d'enregistrer le déploiement de plusieurs gerbes.

Comment imiter l'effet David Johnson

Dans la majorité des cas, les photos de feu d'artifice superposent plusieurs prises de vue. Certains photographes réalisent cet effet soit en masquant l'objectif avec leur main ou un objet opaque entre deux explosions, soit en utilisant le mode surimpression de leur appareil lorsqu'il en est doté. Le résultat reste aléatoire, mais c'est aussi ce qui fait le charme de l'exercice.

Si vous maîtrisez les calques dans votre logiciel de post-traitement, vous pouvez réaliser la surimpression a posteriori. Il vous sera alors plus facile de superposer les différents bouquets avec efficacité.

Un effet fait de plus en plus fureur. Sa description a été faite pour la première fois, à ma connaissance, par le [photographe David Johnson](#).

L'effet David Johnson consiste à dérégler volontairement la mise au point avant de déclencher, puis à la ramener progressivement vers l'infini pendant que l'obturateur reste ouvert. Les traînées lumineuses des fusées passent ainsi du flou net au piqué, donnant un rendu en volume caractéristique. Un diaphragme ouvert accentue l'épaisseur des traits mais réduit le temps de pose disponible, un filtre ND2 ou ND4 permet de compenser



Photographier un feu d'artifice

Photo (C) Jacques Croizer - f/5,6 - 2 s - 200 ISO - 70 mm

Comment parvient-il à donner autant de volume aux fusées ? Avant de déclencher, il dérègle totalement la mise au point en la faisant quelques mètres devant lui, ce qui a pour effet de transformer les tracés lumineux en taches floues. Après avoir déclenché, il la réajuste progressivement jusqu'à retrouver le focus parfait, proche de l'infini. Il laisse alors l'obturateur se refermer.

Les traces sont d'autant plus épaisses que le diaphragme est ouvert, ce qui a pour contrepartie de réduire le temps de pose. Un [filtre gris neutre](#) de type ND2 (*facteur 2*) ou ND4 (*facteur 4*) peut permettre de revenir vers des temps de pose plus longs. Ils faciliteront la manipulation. Inutile de vous dire qu'il faut tourner la bague de mise au point manuelle avec beaucoup de douceur pour ne pas faire bouger l'appareil !

FAQ : Foire aux questions : photographier un feu d'artifice

Quel mode utiliser pour photographier un feu d'artifice ?

Utilisez le mode manuel (M) pour garder le contrôle total sur l'exposition. Le mode scène "Feu d'artifice", présent sur certains appareils, peut aussi donner de bons résultats en automatisant les réglages de base.

Quel temps de pose est recommandé pour les feux d'artifice ?

Commencez avec un temps de pose entre 2 et 4 secondes. En mode Bulb, vous pouvez déclencher au départ de la fusée et relâcher après l'explosion. Adaptez selon la luminosité et le type de gerbe.

Comment éviter les photos floues de feu d'artifice ?

Les trois causes de flou sont un trépied instable, un stabilisateur laissé activé et un déclenchement manuel trop brusque. Corrigez ces trois points avant de

chercher à ajuster l'exposition, c'est la cause la plus fréquente d'échec.

Quelle mise au point faut-il faire la nuit ?

Passez en mise au point manuelle. Faites le point une fois pour toutes sur la zone de tir, légèrement avant l'infini, et ne touchez plus à la bague.

Faut-il désactiver le stabilisateur ?

Oui, si vous utilisez un trépied. Le stabilisateur risque d'introduire des micro-mouvements parasites sur une base fixe. Pensez aussi à désactiver le flash intégré.

Quel objectif utiliser pour photographier un feu d'artifice ?

Un objectif de focale 24 mm à 50 mm convient dans la majorité des cas. Un zoom standard (24-70 mm) permet de cadrer plus précisément sans changer d'optique.

Peut-on photographier un feu d'artifice avec un smartphone ?

Oui, si votre smartphone permet un mode manuel ou des poses longues. Utilisez un trépied et une app dédiée si possible. Mais les meilleurs résultats restent obtenus avec un appareil photo.

Ce que montrent vos retours d'expérience

Depuis 2015, ce tutoriel a suscité des dizaines de retours de terrain. Quelques enseignements qui reviennent :

- Certains photographes utilisent la technique dite “à la casquette” : masquer l’objectif à la main entre deux tirs pour composer plusieurs bombes sur une seule image, une alternative à la surimpression logicielle.
- Le repère sonore de la détonation est parfois trop tardif. Plusieurs lecteurs préfèrent déclencher dès que la traînée lumineuse de la fusée devient visible, avant l’explosion.
- Le débat sur la mise au point (infini strict contre légèrement avant l’infini) dépend surtout de l’ouverture choisie. À f/8 et en dessous, l’hyperfocale absorbe largement l’écart.

Synthèse - photographier un feu d’artifice

Voici pour conclure la fiche recette d’un feu d’artifice réussi :

- Tout type d’appareil permet d’obtenir de bons résultats s’il est posé sur un trépied.

- Désactivez le stabilisateur.
- Désactivez le flash.
- Passez le boîtier en mode manuel.
- Fixez le diaphragme autour de f/8.
- Gardez la sensibilité autour de 200 ISO.
- Faites la mise au point légèrement avant l'infini.
- Déclenchez lorsque la fusée part du sol, de préférence à distance ou à défaut, avec la douceur d'une plume d'ange.
- Adaptez le temps de pose à la couleur et à la luminosité des fusées. Partez sur une base de 4 secondes.

A vous ! Faites nous part de votre retour d'expérience après votre séance feu d'artifice. Quels conseils supplémentaires donneriez-vous et quels problèmes avez-vous déjà rencontrés ?

Jacques collabore à Nikon Passion pour vous proposer des tutoriels concrets comme « [Comment faire une photo nette avec un sujet en mouvement](#) » et « [Comment utiliser un flash Cobra ?](#) ».

[📖 Ce livre chez Amazon](#)

[📖 Ce livre à la FNAC](#)

Quel filtre ND choisir et pourquoi ?

Le choix d'un filtre ND (*Neutral Density*) se pose dès que vous souhaitez pratiquer la photographie en pose longue. Ce type de filtre a en effet la particularité de réduire la quantité de lumière qui arrive sur le capteur lorsque vous photographier avec une vitesse très lente en plein jour.



[Tous les filtres ND chez Miss Numerique](#)

[Tous les filtres ND chez Amazon ...](#)

Pourquoi utiliser un filtre ND ?

Pour faire une photographie en pose longue, il faut augmenter le temps de pose pour atteindre quelques secondes, voire quelques dizaines de secondes. Certains n'hésitent pas à atteindre des temps de pose de plusieurs dizaines de minutes également pour des poses ... très longues.

[***Voir le dossier Photographie en pose longue ...***](#)

Lorsque la lumière environnante est faible, en soirée ou la nuit, ce n'est pas un

problème. Il suffit de choisir une sensibilité la plus basse possible, de fermer le diaphragme au mieux et de choisir le temps de pose correspondant.

Mais en pleine journée, pour peu que le soleil brille, vous ne pouvez pas dépasser la limite d'ouverture de votre objectif (*par exemple f/22*) ni descendre en sensibilité au-delà de 100 ISO pour la plupart des boîtiers, ou 50 pour d'autres.

La seule solution consiste donc à diminuer la quantité de lumière qui pénètre dans le boîtier sans rien changer à sa nature. C'est le rôle du filtre ND qui vient se positionner devant la lentille frontale de votre objectif et réduit le flux lumineux. Ce type de filtre n'apporte aucune autre altération que la réduction de lumière : pas de dominante de couleur ou autre effet UV d'où son nom « Neutral Density » pour Densité Neutre.

Le type de filtre ND à utiliser dépend donc de la quantité de lumière et du temps de pose souhaité.

Comment choisir un filtre ND ?

Chaque filtre ND possède un facteur d'atténuation désigné par un nombre, par exemple ND8, ND400 ou ND1000.

Ce nombre indique le coefficient de multiplication du temps de pose à prendre en compte pour régler l'exposition. Un filtre ND1000 demande un temps de pose 1000 fois supérieur à celui qu'il faudrait adopter sans filtre. Le boîtier propose un temps de pose d'1/1000 ème de seconde sans filtre ? Avec un ND1000 vous

passerez à 1 seconde. C'est aussi simple que cela.

Cumuler plusieurs filtres pour augmenter le facteur d'atténuation

En cumulant plusieurs filtres, vissés par exemple l'un sur l'autre, vous pouvez augmenter le facteur d'atténuation global. Un filtre ND8 vissé sur un filtre ND1000 vous donnera un facteur d'atténuation total de 8×1000 soit 8000 fois le temps de pose initial.

Les filtres ND vissants



Les filtres ND vissants viennent se positionner sur la lentille frontale et se fixent à l'aide du pas de vis qui équipe le filtre comme l'objectif.

Avantages

Les filtres ND vissants sont simples d'emploi et permettent généralement de conserver l'usage du pare-soleil ([en savoir plus sur le pare-soleil](#)).

Inconvénients

Les filtres ND vissants ont un diamètre de pas de vis bien précis, il vous faudra donc vous procurer un filtre pour chacun de vos objectifs si ceux-ci n'ont pas tous le même diamètre. L'autre solution consiste à choisir un filtre au diamètre de l'objectif le plus grand dont vous disposez et de compléter l'ensemble par des bagues d'adaptation. Attention par contre au vignetage inhérent à ce type de montage.

Marques et modèles de filtres ND vissants

Hoya : la marque Hoya propose de nombreuses références et facteurs d'atténuation (par exemple ND 100, ND 200 et ND 500). Les filtres Hoya sont référencés selon leur facteur d'atténuation.

B+W : cette marque propose moins de références que Hoya, sa notation diffère également : elle est composée d'un 1 suivi de deux autres chiffres indiquant le nombre de stops de compensation, par exemple ND.9 (103) = 3 stops de compensation.

Hitech : cette marque moins connue diffuse quelques filtres vissants dont un inédit ND 64 000. La notation fait référence au facteur d'atténuation et a nombre de stops de compensation.

Haida : une autre marque de filtres ND vissants qui propose quelques références

notées selon trois valeurs : densité, facteur d'atténuation et nombre de stops de compensation.

[Tous les filtres ND chez Miss Numerique](#)

[Tous les filtres ND chez Amazon ...](#)

Les filtres ND sur porte-filtres



Si le principe de ces filtres est le même que pour les filtres vissants, c'est le principe de fixation qui diffère. Ces filtres sont généralement carrés ou rectangulaires et se glissent dans un porte-filtre lui-même vissé sur l'objectif.

Avantages

Le porte-filtre est spécifique au pas de vis de l'objectif mais les filtres sont

génériques. Il vous suffit donc d'avoir plusieurs porte-filtres le cas échéant et d'utiliser vos filtres ND en les glissant dans leur support.

Inconvénients

Le porte-filtre ne permet pas d'utiliser le pare-soleil d'origine, il faut donc vous procurer l'équivalent compatible avec votre porte-filtre. Au final, si vous devez investir dans plusieurs porte-filtres et pare-soleils, l'ensemble peut vite vous revenir aussi cher que deux ou trois filtres vissants.

Marques et modèles de filtres ND avec porte-filtre

Lee filters : marque de référence dans le monde professionnel, Lee Filters propose une gamme de filtres référencés par le facteur d'atténuation et le nombre de stops de compensation.

Hitech : la gamme Prostop de ce fabricant est reconnue comme de très bonne qualité. Les filtres sont là-aussi référencés par le nombre de stops de compensation.

[Tous les filtres ND chez Miss Numerique](#)

[Tous les filtres ND chez Amazon ...](#)

En savoir plus sur les filtres ND et la pose

longue ...

Vous vous pratiquer la pose longue ? Vous cherchez d'autres conseils sur cette technique ?

Voici un [dossier complet sur la pose longue](#) rédigé par **Patrick Dagonnot** dont vous avez peut-être déjà suivi les conférences sur notre stand au Salon de la Photo.

QUESTION : quel est le principal problème que vous rencontrez en matière de filtre ND ?

Comment faire des photos depuis une montgolfière

Dans ce dossier spécifique, vous allez apprendre comment faire des photos depuis une montgolfière : choix du matériel, réglages et composition des images.

Photographier depuis une montgolfière, ça ne s'improvise pas. Vous avez un

temps de vol limité, une nacelle qui bouge, une lumière souvent rasante et aucune possibilité de faire demi-tour si vous ratez le cadrage. Deux réglages font toute la différence : le temps de pose et le choix de la focale. Le reste, c'est une question de préparation.

C'est un pro qui s'y colle puisque *Julien Gérard*, reporter photographe, a bien voulu se prêter au jeu et proposer ce dossier.

Faire des photos depuis une montgolfière : le problème

Vous rêvez devant les photographies aériennes faites lors d'un vol en montgolfière. Vous avez essayé de faire pareil vous-aussi à l'occasion d'un vol en avion ou en hélicoptère mais sans succès. Les résultats ne sont pas à la hauteur de vos attentes.

La photographie aérienne vous attire mais les contraintes de prise de vue vous freinent : espace limité à bord, temps de vol court, conditions météo changeantes, autant de facteurs qui vous empêchent de faire de meilleures photos. Rien à voir avec [la pose longue](#) !!

Vous avez peut-être déjà essayé de faire des photos depuis un avion. Qu'il s'agisse d'un monomoteur d'aéro-club ou d'un long courrier, le hublot n'est jamais très loin. Mais ça ne fonctionne pas. Les résultats sont la plupart du temps décevants. J'ai vécu la même chose lors d'un vol en hélico, mes photos n'étaient pas à la hauteur de mes attentes sauf qu'une fois le vol terminé ... c'est trop tard !



Myanmar - Bagan - © Julien Gérard - tous droits réservés

Il suffit pourtant de quelques (bons) conseils

En échangeant avec [Julien Gérard](#), j'ai tout de suite compris qu'il y a des réflexes à avoir que nous n'avons pas toujours. Photographe professionnel, Julien voyage depuis des années pour répondre aux commandes de ses clients. C'est en 2009 qu'il découvre la pratique de la photographie aérienne à bord d'un petit avion au-dessus du Lac Rose au Sénégal (*il y a pire endroit !*).

Nouvelles sensations, plaisir différent à photographier des paysages qu'il connaissait pourtant déjà mais qu'il avait toujours vu les pieds au sol. Depuis, l'envie de réaliser des photos vues du ciel ne le quitte plus ! Le Sénégal étant un de ses terrains de jeu favori, c'est donc au-dessus de ce pays qu'il a réalisé de nombreuses images de la plage des pêcheurs de Kayar, du Siné Saloun, des environs de Dakar, etc.

Pourquoi faire des photos depuis une montgolfière ?

En janvier 2012 Julien est aux Emirats Arabes Unis, il effectue un vol en montgolfière au-dessus du désert. *« Au premier abord, je suis surpris par le calme qui émane du ciel. Bien plus agréable que le bruit de l'avion. Tout défile lentement sous mes yeux. J'ai le temps de soigner mes cadrages, de changer d'objectif ».*

Ce vol se déroule au lever du soleil. La brume sur le désert, les premiers rayons de soleil sur les montagnes au loin, à la frontière omanaise, offrent un émerveillement encore méconnu.

C'est une belle impression d'être seul au monde mais pourtant ce n'est pas le cas ! Aux Emirats Arabes Unis tout est toujours *'le plus grand du monde'* : 25 personnes à bord !

Portés par les vents, le photographe découvre les paysages au fil du temps. Ses sensations sont plus proches de la découverte et du voyage que de l'utilisation d'un mode de transport.

Photographier depuis une montgolfière n'est pas plus complexe à faire que depuis un avion, il y a cependant quelques règles à connaître et à comprendre pour rentrer satisfait.



Emirats Arabes Unis – © *Julien Gérard* – tous droits réservés

Ces destinations – Bagan, le désert des Émirats, le Lac Rose (lac Retba) au Sénégal – mais aussi Rocamadour cher à mon cœur, sont devenues des références pour la photographie aérienne en montgolfière. Ce qu'elles ont en commun : une lumière rasante au lever du soleil, des paysages qui n'ont de sens que vus d'en haut, et la nécessité absolue d'être prêt dès le décollage.

Faire des photos depuis une montgolfière en pratique

L'appareil photo

Quel qu'il soit, il doit vous permettre de faire vos photos au format RAW. En fonction du climat, l'air n'est parfois pas des plus purs et cela provoque une chute de contraste. Il est intéressant de pouvoir la rattraper en post-production.

L'appareil photo doit vous permettre de régler les paramètres de prises de vue, notamment en mode priorité vitesse, S chez Nikon (Tv chez Canon).

Les vols en montgolfière s'effectuent généralement très tôt le matin, parfois même avant le lever du soleil. Une bonne capacité à monter dans les ISO est un avantage, les appareils photos plein format (FX) sont favorisés.



Myanmar - Bagan - © Julien Gérard - tous droits réservés

Si vous voyagez en avion pour rejoindre votre destination, consultez [le guide pour transporter son appareil photo en avion](#) : les règles sur les batteries et le bagage cabine s'appliquent aussi à votre sac photo de montgolfière.

Les objectifs

Focale fixe ou zoom, c'est une question de philosophie. Sachez cependant que dans la nacelle de la montgolfière, la place est réduite ainsi que le poids que chacun peut embarquer. Evitez les énormes zooms pesant plusieurs kilos !

Grand-angle ou téléobjectif ?

En montgolfière, Julien utilise un 24-70 mm et un 70-200 mm. S'il n'était pas si gros, un 200-400 le tenterait de temps en temps ! Il ne conseille par contre jamais les zooms à forte amplitude tels que les 80-400. Leur manque de piqué et de contraste sont pénalisants.

Le grand angle vous permettra d'effectuer des photos de la vie à bord de la nacelle, les flammes sortant des brûleurs pour faire monter le ballon sont des plus photogéniques. Le vol se déroule aussi parfois à faible altitude.

Le téléobjectif vous permettra de cadrer des éléments lointains. Porté par le vent, vous ne pouvez ni vous arrêter ni prendre la prochaine à droite ! Il vous permettra également d'effectuer des compositions d'images différentes,

graphiques.

Si vous avez la chance de posséder un ultra grand-angle, prenez-le. La montgolfière a une particularité appréciable pour un photographe, elle est un sujet photo en soi ! Rien n'est plus incroyable que le moment du gonflage avant le vol ! Vu la taille du ballon, un 14-24 mm n'est pas du luxe pour réussir à tout photographier en une prise !



Emirats Arabes Unis – © Julien Gérard – tous droits réservés

Les filtres

Pour des photos comprenant une grande partie de ciel, le filtre polarisé intensifiera les couleurs du ciel. Utilisez-le avec parcimonie ! Les filtres gris neutre (ND) sont à proscrire malgré la faible vitesse de la montgolfière.

Le plus important est de bien connaître votre matériel photo. Vous devez être capable d'effectuer vos réglages sans avoir à regarder le mode d'emploi. Même à 20 km/h, un angle de vue sympa peut disparaître très vite. Inutile de vous préciser que le trépied ne sera pas pratique dans la nacelle !

Un accessoire intéressant, de part la position debout durant le vol, est une sangle de cou confortable (par exemple une [sangle OpTech](#)). Votre nuque vous remerciera !

Si vous devez voler en hiver, il faudra faire attention à vos batteries. Le froid a pour mauvaise habitude de décharger rapidement les batteries, emmenez-en plus qu'il n'en faut et gardez-les au chaud sous votre veste.

Le matériel personnel

Outre votre matériel photo, vous aurez besoin de vous équiper avec des vêtements adaptés pour votre vol en montgolfière.

- des chaussures confortables type chaussures de randonnée, étanches à la

rosée du matin,

- des vêtements de type marche en montagne à la même saison,
- une fois levé le soleil tape parfois fort, une casquette peut être pratique.

La sécurité à bord

Comme dans tout appareil volant, il y a quelques règles à respecter :

- pour les femmes, ne pas être enceinte,
- être valide et autonome et pouvoir grimper dans la nacelle (*la hauteur est de 1 m 20*),
- être capable de garder la position debout pendant 2 heures ou plus,
- ne pas avoir de contre-indication médicale.

Pensez à fixer les pare-soleils avec du gaffer pour éviter de les perdre. Les plus maladroits pourront également fixer leur boîtier à une petite cordelette, rattachée au sac ou à leur ceinture par exemple.



Emirats Arabes Unis - © Julien Gérard - tous droits réservés

Les réglages de base pour photographier depuis une montgolfière

La priorité est le temps de pose. Une montgolfière se déplace entre 15 et 40 km/h selon le vent, ce qui génère un flou de bougé si vous ne compensez pas.

Règle pratique : prenez l'inverse de votre focale, puis divisez par deux. Avec un 70-200 mm réglé à 200 mm, votre temps de pose de référence est 1/200e. Divisé par deux, cela donne 1/400e minimum. En cas de vent soutenu, divisez par trois.

Sur un boîtier hybride récent avec stabilisation sur capteur (IBIS), comme les Nikon Z plein format, vous pouvez récupérer 1 à 2 stops selon les conditions, mais ne relâchez pas trop : l'IBIS compense les mouvements lents, pas les déplacements rapides de la nacelle.

ISO : les vols ont lieu au lever du soleil. Attendez-vous à monter à ISO 800-3200 selon la saison. Sur un boîtier plein format récent (Z6III, Z8), ce n'est pas un problème. Sur un boîtier DX, soyez plus prudent au-delà de 1600.

Mode : priorité temps de pose (S chez Nikon). Mesure matricielle. Autofocus continu sur zone large.



Emirats Arabes Unis - © *Julien Gérard* - tous droits réservés

Questions fréquentes sur la photo en montgolfière

Quel appareil photo emporter dans une montgolfière ?

Un boîtier plein format est idéal pour sa capacité à monter en ISO sans perdre en qualité. Les vols se déroulent souvent au lever du soleil, dans une lumière encore faible. Un boîtier hybride récent avec stabilisation sur capteur (IBIS) est un avantage supplémentaire. Évitez d'emporter trop de matériel : la nacelle est petite et le poids de chaque passager est limité.

Quel temps de pose utiliser pour photographier depuis une montgolfière ?

Prenez l'inverse de votre focale et divisez par deux. Avec un 200 mm, visez 1/400e minimum. En cas de vent fort, passez à 1/500e ou 1/600e. La montgolfière se déplace lentement, mais un temps de pose trop long produit systématiquement des images floues.

Peut-on utiliser un trépied dans une montgolfière ?

Non. La nacelle est trop étroite et le trépied n'a aucune prise stable sur les bords. Comptez sur votre technique de tenue d'appareil et, si possible, sur la stabilisation intégrée de votre boîtier. Une sangle de cou confortable est en revanche indispensable pour un vol de deux heures debout.

Quels filtres utiliser en photographie depuis une montgolfière ?

Le filtre polarisant peut intensifier les ciels et réduire les reflets sur l'eau ou les surfaces brillantes au sol. Les filtres à densité neutre (ND) sont en revanche

inutiles : la montgolfière se déplace trop vite pour justifier un allongement du temps de pose, et ils vous feraient perdre de la lumière dont vous avez besoin.

Composer votre image

Du panorama (*au grand angle*) au plan serré (*avec un téléobjectif*) sur un château en haut d'une montagne, en passant par des images graphiques de détails au sol, la photographie aérienne offre de multiples possibilités. Il faut néanmoins avoir en tête les règles de bases pour composer des images au rendu visuel agréable :

- la règle des tiers,
- le sens de lecture de l'image,
- l'utilisation des lignes directrices.

Evidemment, toutes ces règles sont faites pour être bousculées. Pour faire des photos depuis une montgolfière, travaillez votre créativité !